



**HAL**  
open science

# Analyse d'un modèle touristique potentiellement non-durable et de ses alternatives : le cas de Nerja en Andalousie

Marina Gimeno Puerta

► **To cite this version:**

Marina Gimeno Puerta. Analyse d'un modèle touristique potentiellement non-durable et de ses alternatives : le cas de Nerja en Andalousie. Environnement et Société. 2015. dumas-01281195

**HAL Id: dumas-01281195**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01281195>**

Submitted on 1 Mar 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Analyse d'un modèle touristique potentiellement non-durable et de ses alternatives : le cas de Nerja en Andalousie

Marina Gimeno Puerta

Sous la direction de : Philippe Bourdeau



M2 Innovation et Territoire  
INSTITUT DE GEOGRAPHIE ALPINE  
UNIVERSITE JOSEPH FOURIER

## **Remerciements**

Je remercie mon directeur de mémoire, Philippe Bourdeau pour sa guidance dans ce travail, au directeur du Master 2 ITER Luc Gwiazdzinski et à toute l'équipe pédagogique pour tous les conseils et connaissances qu'ils m'ont transmis pendant ces deux ans. Je tiens à remercier aussi Rafael Yus Ramos et Carlos Hernández Pezzi, pour la collaboration et l'aide qu'ils m'ont donnée, aux habitants et aux touristes de Nerja qu'ont participé à l'enquête, ainsi qu'au bureau d'attention au citoyen de la mairie de Nerja, pour leur collaboration dans ce projet.

A l'Université Joseph Fourier de Grenoble, pour m'avoir donné la possibilité de réaliser ce master.

Je remercie aussi mes parents pour son soutien, et Javier Serrano pour ses conseils et son aide dans ce travail et son soutien pendant ces deux années.

## SOMMAIRE

---

<b>1. Introduction</b>	<b>p. 3</b>
1.1 Problématique	p. 3
1.2 Nerja	p. 6
<b>2. Méthodologie et calendrier</b>	<b>p. 13</b>
<b>3. Evolution du phénomène touristique à Nerja</b>	<b>p. 14</b>
3.1 Avant 1960 : un tourisme presque inexistant	p. 14
3.2 Années 1960-1980 : un tourisme d'excellence	p. 18
3.3 Années 1980-2000 : un tourisme de masses	p. 22
3.4 2000-2015 : un tourisme résidentiel	p. 28
<b>4. Les conséquences du développement touristique</b>	<b>p. 37</b>
4.1 La non-durabilité	p. 37
4.2 La dégradation du paysage	p. 37
4.3 La saturation de l'espace urbain	p. 39
<b>5. D'autres points de vue : les touristes, les habitants et les experts</b>	<b>p. 41</b>
5.1 La perception des touristes et des habitants	p. 41
5.2 L'avis d'experts	p. 65
<b>6. Conclusion</b>	<b>p. 71</b>
<b>7. Travail futur</b>	<b>p. 73</b>
<b>8. Bibliographie</b>	<b>p. 74</b>

# 1. INTRODUCTION

---

## 1.1 PROBLEMATIQUE

### 1.1.1 Constats

Le tourisme est un phénomène développé de façon massive dans les zones côtières méditerranéennes à partir des années 1960. Ce développement a produit de nombreux changements dans le paysage et la structure organisationnelle et sociale des territoires concernés.

Nerja est une municipalité côtière située dans le sud de l'Espagne, dans la province de Málaga, en Andalousie. Nerja offre un paysage exceptionnel, entre la mer et la montagne. Le cas de cette municipalité est différent d'autres car, 80% de son territoire étant protégé, l'urbanisation a été empêchée de se développer partout. Comme dans bien d'autres municipalités, le développement touristique s'y est produit. Tous les ans, en été, un grand nombre de touristes étrangers, notamment du nord de l'Europe, y affluent en quête de mer et de soleil.

Ce type de tourisme pose des problèmes de saturation de l'espace à chaque fois, la municipalité n'ayant pas l'espace nécessaire pour toutes ces personnes et voitures dans les rues et les plages. La dégradation de l'espace est de plus en plus forte, et le paysage est un des facteurs les plus attirants de cette destination pour les touristes.

De plus, cette dernière décennie un nouveau facteur est intervenu. Les touristes européens retraités ont commencé à se faire construire d'énormes maisons dans l'espace rural de la municipalité, anciennement agricole, qui se voit ainsi dégradé (YUS RAMOS, 2013). Ces touristes passent à Nerja beaucoup plus de temps dans cette deuxième résidence. De cette façon, ce type de construction est en train de détruire un des actifs importants du développement touristique : le paysage.

### 1.1.2 Constatation problématique

Le développement touristique de Nerja depuis les années 1970 a commencé à poser problème dès l'implantation de grands bâtiments et services touristiques dans un premier temps (années 1970-1990), et depuis la construction de maisons isolées tout le long de l'espace rural (années 2000) dont le but d'avoir des vues sur la mer fait chercher des solutions qui créent des problèmes pour le paysage, l'accessibilité, etc. Les photographies aériennes des différentes périodes montrent bien ce phénomène. La population cible de ces constructions est composée de personnes âgées, qui y habitent pendant de longues périodes (Instituto Nacional de Estadística, Instituto de Estadística y Cartografía de Andalucía).

Or, cette dernière évolution est en train de provoquer une double réaction. D'un côté, les touristes moins âgées n'éprouvent plus le même intérêt à cause de la saturation des espaces, voire les plages, et la banalisation du paysage (YUS RAMOS, 2013). D'autre, l'âge moyen des occupants laisse prévoir que ces constructions seront abandonnées à court terme, car leurs familles ne seront plus attachées à Nerja comme le sont-ils.

On peut donc imaginer une crise du modèle touristique actuel à Nerja. Mais, en revanche, la volonté de la municipalité est d'urbaniser la petite franche qui reste encore vierge pour offrir davantage des services touristiques. Ce type de développement est déjà connu dans d'autres espaces, tels les îles Baléares, d'où le terme de baléarisation utilisé pour décrire un processus de destruction de la côte par l'immobilier touristique. Bien qu'en Espagne ce processus ait commencé aux îles, il s'est étendu dans la plupart des côtes, notamment la côte méditerranéenne (BLAZQUEZ, MURRAY ET ARTIGUES, 2011).

### **1.1.3 Question**

L'abandon prévisible de nombreuses énormes maisons installées en milieu rural montre la non-durabilité de ce modèle touristique à long-terme. Le paysage dégradé n'attirera pas de nouveaux touristes ayant une situation économique leur permettant d'acheter une de ces maisons. D'autre part, les nombreux services touristiques et hôteliers développés dans les espaces urbains ne seront plus durables à long terme.

La question qui se pose alors est : qu'en sera-t-il de tous ces services créés pour le développement touristique ? Quels types de développements autres que le touristique ? Comment affrontera la municipalité l'abandon d'énormes maisons qui n'auraient pas dû être construites ?

### **1.1.4 Hypothèses**

On voit déjà apparaître les premiers signes de cette crise touristique en observant l'évolution des résidences vides et secondaires (Instituto Nacional de Estadística). Les premières ont une tendance croissante, et les deuxièmes diminuent, ce qui montre la perte d'intérêt pour les résidences secondaires. Et malgré cela, l'espace rural continue d'être envahi par des résidences isolées.

On peut imaginer, pour les bâtiments touristiques actuels situés en ville, une utilisation autre que le service touristique. Il s'agit de constructions en ville, à l'accès facile, pour lesquelles une utilisation différente serait en principe possible. Le plus grand problème proviendrait des maisons de l'espace rural à l'accès complexe, dont l'utilité pour d'autres activités que la résidence n'est pas évidente.

Il est donc facile à imaginer un centre urbain développé, avec des services touristiques et des services pour la population locale, une offre de logement

hôtelier, mais pas excessive compte tenu de la possible baisse du nombre des touristes.

L'espace rurale emporterait la pire partie : d'énormes constructions abandonnées après un seul usage, dû à la mauvaise gestion de la municipalité dans l'espace rural, après avoir permis ces constructions, sachant que les bénéfices ne seraient qu'à court ou moyen terme, au prix de la perte du paysage.

## 1.2 NERJA

Nerja est une municipalité côtière de 85,12 Km<sup>2</sup> située en Andalousie, dans la province de Málaga (*figure 1*). Elle fait partie de la région historique et naturelle (*comarca*) appelée Axarquía, étroite bande est-ouest aux formations montagneuses et littorales entre la mer et les chaînes bétiques, qui se rétrécit vers l'est, jusqu'au point -Nerja- où ces chaînes rejoignent la mer, constituant la limite avec la province de Grenade. L'Axarquía comprend 31 municipalités. Nerja comprend deux centres habités : la ville de Nerja et le petit village de Maro, auxquels il faut ajouter de nombreux villages vacanciers (« urbanisations ») résultats du développement touristique.



**Figure 1. Localisation de Nerja**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta



### 1.2.1 Environnement



Figure 2. Le paysage de Nerja  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

Il s'agit d'un espace doté d'une grande diversité et richesse environnementale. Sa situation à l'extrême oriental de l'Axarquía, là où les structures bétiques (Sierra de la Almirajara) atteignent la mer, en fait un site privilégié, au paysage dominé par la combinaison de mer et montagne. L'espace terrestre est dominé

par les imposants blocs calcaires-marmoréens aux formes escarpées de Sierra de Almirajara, atteignant les 1830m d'altitude (Navachica), qui représentent la plupart du territoire municipal (80%). Appuyant sur ces blocs, un énorme glacis, où se concentre l'occupation humaine, descend vers la mer en adoucissant progressivement sa pente et terminant en falaises de portée diverse, aux pieds desquelles se succèdent des plages aux dimensions plutôt discrètes (MAPA GEOLOGICO DE ESPAÑA ; YUS RAMOS 2005, p.57). Les petites plaines aux embouchures des ruisseaux et rivières sont à l'origine des plages les plus importantes.

Le climat est méditerranéen subtropical, caractérisé par des températures douces toute l'année, et des précipitations modérées au printemps et en automne et presque absentes en été. La température moyenne annuelle est de 18°C, avec une variation de 10°C de plus en été et de moins en hiver (figure 3). Les précipitations ont une saisonnalité très forte, ce

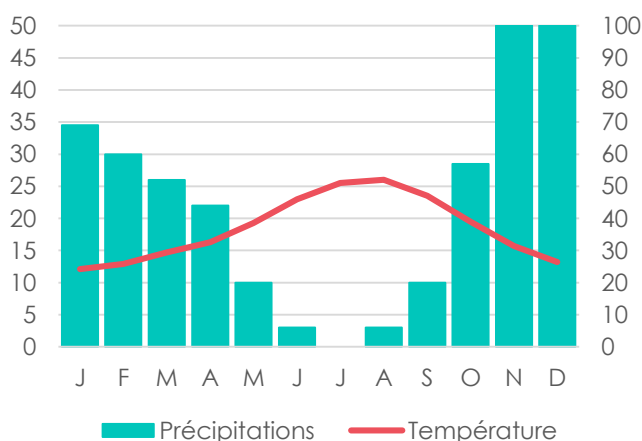


Figure 3. Climogramme de Malaga

Source des données : Agencia estatal de meteorología

qui correspond au climat méditerranéen. Malgré ce fait, Nerja n'a pas des problèmes de sécheresse, dû à la présence de deux grands aquifères qui s'étendent le long de plus de 1000 Km2 dans les provinces de Malaga et Grenade. De toute façon, l'humidité est toujours très élevée, dû à la présence

de la mer. Un aspect important est l'orientation au sud, qu'apporte une insolation plus élevée et plus de lumière.

L'hydrologie est marquée par des petits ruisseaux saisonniers et deux cours d'eaux permanents: les petites rivières Chillar et de la Miel. Les petits ruisseaux sont secs la plupart du temps, à exception des périodes de précipitations. Néanmoins, la zone possède une grande quantité d'eau souterraine, donc la sécheresse n'est pas fréquente.

La biodiversité du territoire de Nerja est très importante. On y trouve trois espaces végétaux différenciés : la forêt dense sur les montagnes, une formation végétale méditerranéenne de buissons sur les pentes du glacis et un espace sans à peine végétation sur la ligne littorale, correspondant aux plages. Ces trois espaces offrent une grande richesse à la faune et flore, dont nombreuses espèces, soit animales que végétales, sont protégées.

- Le « Paraje Natural Acantilados de Maro-Cerro Gordo » (Lieu naturel falaises de Maro-Cerro Gordo), espace combiné terrestre et maritime partagé entre Maro (Nerja) et La Herradura (Almuñécar, Granada). Cet espace est intégré sous les formes de protection européennes SIC (Site d'Intérêt Communautaire) et ZPS (Zone de Protection Spéciale, Directive oiseaux). Son importance réside dans la faune et la flore terrestre et aquatique. Les activités développées dans cet espace sont l'agriculture d'espèces tropicales, un petit élevage et, surtout, le tourisme, ce dernier étant la plus grande menace actuelle du lieu, bien que des restrictions d'accès pas très efficaces soient appliquées depuis quelques années.
- Le « Parque Natural de las Sierras de Alhama, Tejeda y Almijara » (Parc naturel des sierras d'Alhama, Tejeda et Almijara). Il s'agit d'un espace très riche en flore et faune, aussi protégé par les figures européennes SIC et ZPS. L'activité dans cet espace est très restreinte, dû à la protection, mais on y trouve quand même un petit élevage de chèvres, et du tourisme, constitué principalement de randonneurs.

L'environnement et le paysage sont donc un élément très important à en tenir compte. L'Agenda 21 locale a défini 12 unités de paysage pour Nerja:

- Les falaises
- Les zones escarpées avec des forêts de conifères
- Les zones anthropisées
- Les ruisseaux naturels et la végétation riveraine
- La culture sous serre
- L'agriculture dans des espaces à forte pente
- L'agriculture autour des ruisseaux
- Les buissons sur des formations rocheuses

## Analyse d'un modèle touristique potentiellement non-durable et de ses alternatives : le cas de Nerja en Andalousie

- Le mélange d'agriculture et végétation naturelle dans de zones à forte pente
- La plage
- L'espace alluvial avec de l'agriculture et de la végétation naturelle
- La zone montagneuse avec des buissons et des conifères

Néanmoins, le pourcentage occupé par chaque unité de paysage n'est pas égalitaire. Il y a une prédominance des espaces forestiers et naturels, qui occupent 80% de la superficie municipale, suivie par l'espace agricole (13%), l'espace anthropisé/urbain (6%) et, finalement, les zones humides et espaces d'eau (1%).



**Figure 4. Le paysage de Nerja**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

### 1.2.2 Histoire et patrimoine

Le territoire occupé par l'actuelle Nerja a été habité depuis la préhistoire. On trouve des traces d'établissements préhistoriques dans les grottes de Nerja. Ces grottes d'origine karstique, situées sur la ligne de jonction des formations calcaires et le glaciis, près de Maro, ont été découvertes en 1959, date qui représente un vrai tournant. En effet, son intérêt est double, naturel et géographique d'un côté, dû à la portée de ses formations, et historique de l'autre, étant l'un des plus importants témoins de l'occupation préhistorique en Andalousie. Le passage successif à des habitations construites serait même documenté au site voisin de Tragalamocha (JORDA 1986 ; PELLICER Y ACOSTA 1997 ; MARTIN CORDOBA 2007).

Bien que les traces préhistoriques sont actuellement fermées au public pour des raisons de conservation, son intérêt scientifique et culturel, ainsi que la richesse de ses formations, en font un des monuments les plus visités d'Andalousie, dont les dimensions spectaculaires permettent d'accueillir en outre des festivals de musique et manifestations culturelles. Les grottes constituent donc aujourd'hui l'actif le plus important de Nerja du point de vue du patrimoine.

Aux époques historiques, l'extrémité orientale de l'Axarquía est caractérisée par un certain écartement par rapport aux centres urbains et aux grands axes de communication – en rapport avec sa situation topographique – et une vocation du territoire partagée entre une activité agricole spécifique et artisanale et une défensive, donnée soit par la facilité de refuge de la montagne pendant les périodes de révolte ou résistance, soit par le besoin de protection face à ces révoltes et aux incursions par mer.

A l'époque romaine on trouve des traces de villas rurales et de la voie qui longeait la côte, le seul chemin praticable, près de Maro. Plus tard, des occupations en points différents se succèdent dans le temps et en fonction des circonstances, surtout en endroits élevés et protégés, autour de petites forteresses. A l'époque du Royaume Nasride de Grenade, un noyau rural (*alquería*), situé sur l'actuelle route de Frigiliana, à Castillo Alto, recevrait le nom de Narixa ou Narija, en arabe « fontaine abondante », qui est à l'origine de celui de Nerja.

La première occupation de l'emplacement urbain actuel de Nerja doit se situer après la conquête chrétienne. C'est surtout après la révolte des mauresques en de 1568 qu'un système complet de défense côtière, composé de forteresses et tours de surveillance, est aménagé, et une nouvelle forteresse est bâtie sur la falaise, autour de laquelle est groupée la population. La première documentation de rues et maisons date de 1633 (MARTIN CORDOBA 2007).

C'est aussi au XVI<sup>ème</sup> siècle que pour la première fois est documenté un *trapiche* pour l'obtention de sucre de canne à Nerja. Introduite auparavant par les arabes, la culture de la canne et la fabrication de sucre caractérise une activité agricole



**Figure 5. L'ancienne usine de sucre de canne**

Source de l'image : site web de la mairie de Nerja ([www.nerja.es](http://www.nerja.es))

spécialisée de cette zone au climat favorable et aux terres restreintes. La dépendance de cette culture fera connaître des phases de prospérité et de crise jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle, qui n'a pas su compenser l'introduction, dès le XVIII<sup>ème</sup> siècle, d'une industrie locale de papier – usines de Maro et Río de la Miel-.

La population n'a cessé d'augmenter depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle (en 1655, Nerja atteint 400 habitants), et surtout avec les réorganisations du XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> : celle de 1833 donne à Nerja son statut municipal et sa circonscription actuelle. Les guerres napoléoniennes



**Figure 6. Balcón de Europa**

Auteur : Marina Gimeno Puerta

avaient détruit en 1812 la forteresse, qui était devenue espace urbain. Après un dévastateur tremblement de terre en 1884, qui a donné lieu à la visite du roi Alphonse XII, ce terrain est transformé en ce que l'on appelle *Balcón de Europa*, dont l'aménagement se termine en 1930. Le *Balcón de Europa*, vrai mirador sur la mer et la côte environnante, concentre aujourd'hui l'animation de la vie urbaine et constitue le deuxième grand atout touristique de Nerja (*figure 6*).

Quant au patrimoine culturel, Nerja possède donc le site d'importance exceptionnelle des grottes et l'endroit à fort attrait du *Balcón de Europa*, qui viennent s'ajouter aux espaces naturels de la Sierra de Almijara et les falaises de Maro. Hormis cela, l'histoire caractérisée plutôt par les écartements a laissé un nombre d'éléments archéologiques et architectoniques à l'importance discrète, classifiés comme biens d'intérêt culturel (Bien de interés cultural), quelques-uns – petites églises baroques à l'air sobre – définissant l'allure du centre-ville, d'autres absorbés, voire anéantis, par les urbanisations et l'expansion actuelle, d'autres, enfin, situés sur les espaces protégés, faiblement valorisés mais en quelque sorte repris récemment pour le tourisme de randonnée. On peut remarquer les restes de la voie romaine, des forteresses de Los Castillejos ou Castillo Alto, les anciennes tours de surveillance au long de la côte – comme La Torrecilla sur la plage du même nom en centre-ville – ou l'aqueduc de l'usine à papier du Río de la Miel.



**Figure 7. Le paysage de Nerja**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

## **2. METHODOLOGIE ET CALENDRIER**

---

La méthode utilisée pour la réalisation de ce mémoire a été multiple. D'abord une recherche bibliographique afin de mieux connaître le terrain et les problèmes liés au phénomène touristique. Cette recherche a été complétée par la suite par la saisie et l'étude des données statistiques disponibles dans l'Institut National de Statistique d'Espagne (INE), ce qu'a permis de faire une analyse du territoire avant d'aborder directement la problématique du tourisme, qui est évidemment liée à bien d'autres facteurs de développement du territoire.

A partir de ces informations et données, j'ai réalisé une analyse du territoire sur base de l'évolution du phénomène touristique. Il a été possible de délimiter à Nerja quatre étapes, correspondant à quatre formes différentes de tourisme. La cartographie permettant une meilleure interprétation et visualisation a été réalisée notamment à partir de photographies aériennes, en utilisant QGis et Google Earth pour son élaboration.

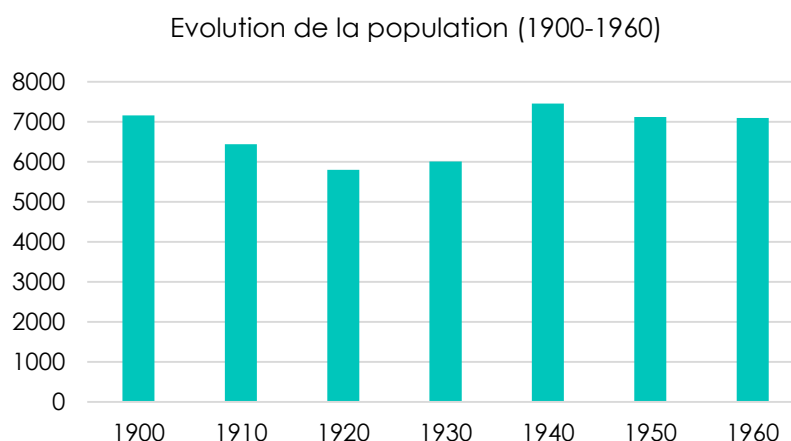
La problématique a été abordée moyennant des entretiens et des enquêtes. Des entretiens, d'un côté, avec des experts de cette thématique, ayant travaillé sur le même terrain. Les enquêtes ont été réalisées à des personnes ayant séjourné à Nerja au moins une fois, afin de recueillir leur perception de la destination après leur expérience ; et aux touristes et aux habitants de Nerja en pleine saison touristique, afin de connaître leur perception au moment même de son séjour à la destination.

### 3. EVOLUTION DU PHENOMENE TOURISTIQUE A NERJA

A partir des années 1960, Nerja a connu un fort développement urbain, économique et social dû au phénomène touristique. Néanmoins, ce développement n'a pas été constant. On peut distinguer quatre phases différentes.

#### 3.1 AVANT 1960 : UN TOURISME PRESQUE INEXISTANT

Avant les années 1960, Nerja était déjà un des villages les plus importants de la *comarca*, avec une population entre 5.800 et 7.000 habitants pendant la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. C'était une population assez constante, à exception des années 1920, où une forte sécheresse a obligé une bonne partie de la population à partir, et les années 1930, dans un contexte de guerre civile et pauvreté (*figure 8*).



**Figure 8. Evolution de la population (1900-1960)**

Source des données : Instituto Nacional de Estadística (INE)

A cette période, Nerja était une municipalité rurale agricole et pêcheur. L'espace était constitué par les deux centres de population, étant Nerja et Maro, des petites exploitations agricoles familiales orientées à la consommation locale, et les exploitations plus importantes consacrées à la culture désormais séculaire de la canne à sucre, autour de laquelle s'était développée une activité industrielle et commerciale, aux mains de grands propriétaires malaguènes.

En ce qui concerne les communications, les chaînes montagneuses empêchant toute voie vers l'intérieur, le seul axe praticable était le corridor littoral. Cette voie historique était parcourue par la route nationale N-340, axe qui longeait tout le littoral méditerranéen espagnol de la frontière française à Cadix (*figure 9*). Cette voie a permis le développement du commerce, notamment de la canne à sucre, orienté surtout vers Malaga, sortie commerciale de laquelle toute l'Axarquía était tributaire.



Voie de communication (1960)



Figure 9. Voie de communication (1960)

Auteur : Marina Gimeno Puerta

Hormis la production de la canne à sucre, la plupart des exploitations agricoles avait une très petite taille (moins d'un hectare), ce qui montre qu'il s'agissait d'une agriculture familiale, dont la population de Nerja dépendait pour vivre (figure 10). Cette agriculture locale permettait la localité d'être auto-suffisante,

Taille des exploitations agricoles (1962)

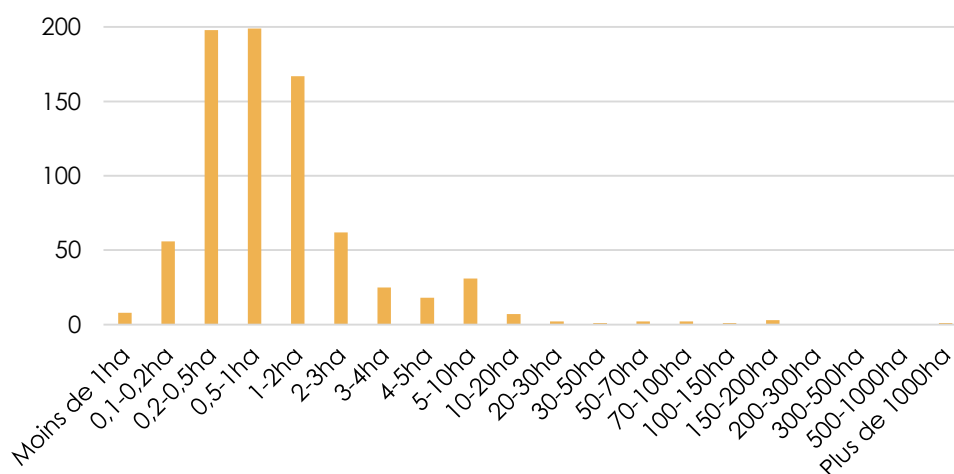


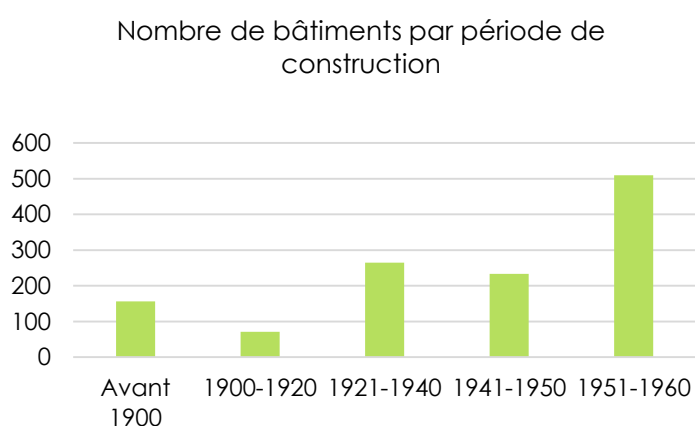
Figure 10. Taille des exploitations agricoles (1962)

Source des données : Censo agrario de 1962, Instituto Nacional de Estadística (INE)

mais aussi extrêmement vulnérable face aux variations climatiques. En plus de l'agriculture, la pêche était aussi une activité très importante à Nerja. Ces deux activités permettaient l'autosuffisance de la population.

La surface utilisée pour l'agriculture n'atteignait que 16,3% de la surface de la municipalité, concentrée sur le glacis et les plaines alluviales, les abruptes surfaces montueuses ne permettant pas une activité en ce sens. La population n'a pas augmenté de façon significative.

Grâce à ses circonstances, la plus grande partie de la municipalité a été conservée comme forêt.



**Figure 11. Nombre de bâtiments par période de construction**  
Source des données : Instituto Nacional de Estadística (INE)

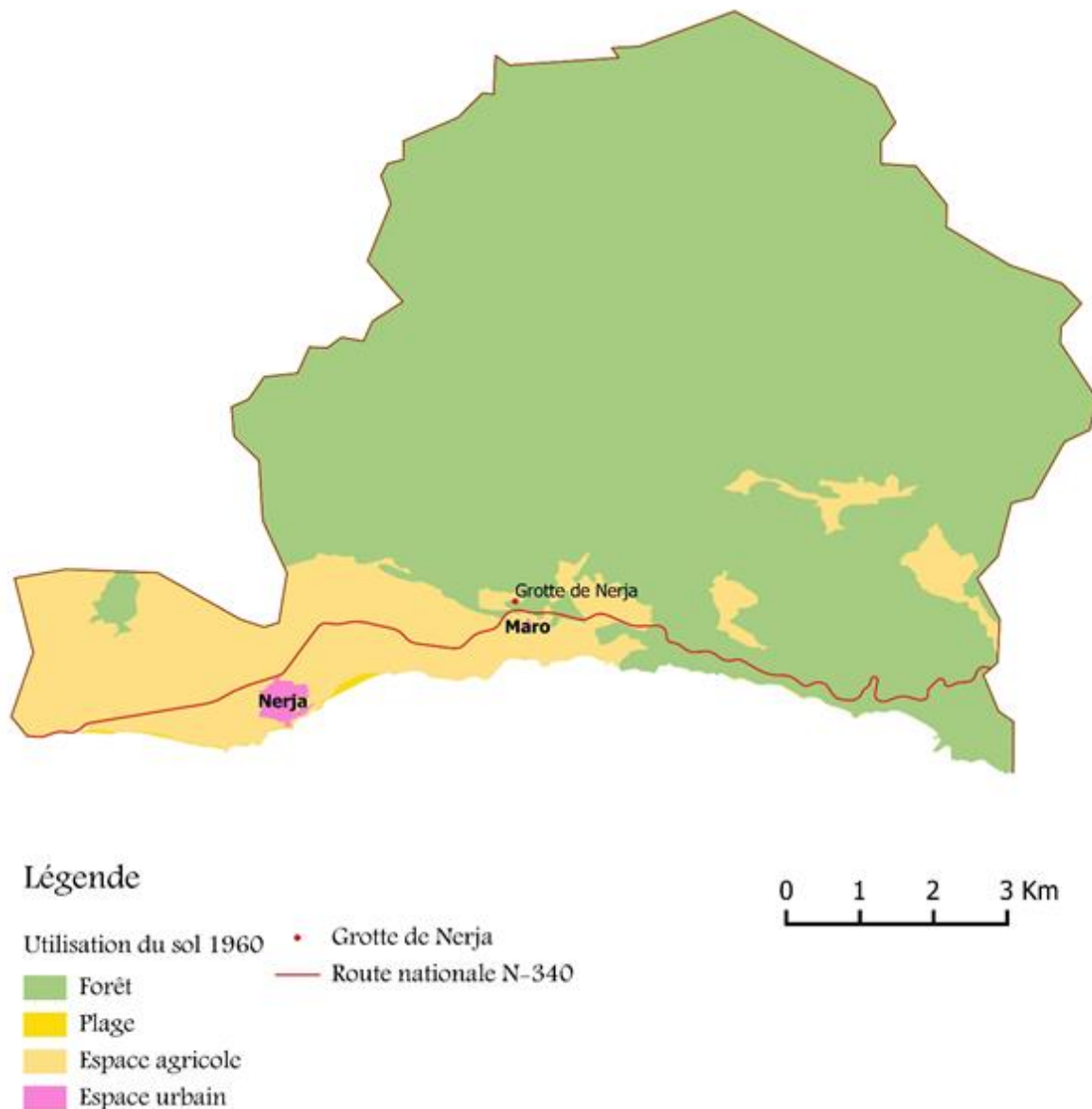
Le manque de données sur l'utilisation du sol aux années 1960 ne permet pas d'identifier les productions agricoles ni le type de forêt. Quant à la tâche urbaine, il est possible de définir ses limites grâce à des descriptions (*Diario Sur*) qui parlent de l'extension de la surface construite en faisant référence aux rues qui la délimitaient (*figure 12*).

Une autre donnée par rapport à l'espace urbain est le nombre de bâtiments construits à chaque période. Le graphique montre bien qu'avant 1950 étaient construits moins de 300 bâtiments tous les 10 ans, ce qui a presque doublé entre 1951 et 1960, et ceci en correspondance avec le début du développement touristique (*figure 11*).

Avant le XX<sup>ème</sup> siècle, le tourisme n'était pas du tout développé. Les visiteurs de Nerja étaient surtout, à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle, des aristocrates anglais qui faisaient leur « tour » en Europe. Il n'y avait pas de logements touristiques, sauf deux ou trois chambres d'hôtes.

La visite du roi Alphonse XII, qui a beaucoup admiré le paysage de Nerja, en 1885, après le séisme en 1884, a augmenté la visibilité de la municipalité. C'est lui qui a donné nom à l'actuel *Balcón de Europa*. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, Nerja était visité par de nombreux écrivains espagnols (Federico García Lorca y avait une maison) et britanniques (Gerald Brenan, Aidan Higgins, Laurie Lee), qui racontaient leurs impressions des voyages, ainsi que décrivaient la société et les conflits avant, pendant et après la Guerre Civile espagnole.

## Utilisation du sol à Nerja en 1960



**Figure 12. Utilisation du sol en 1960**

Source des données : Instituto Geográfico Nacional (IGN) ; Yus Ramos, 2013

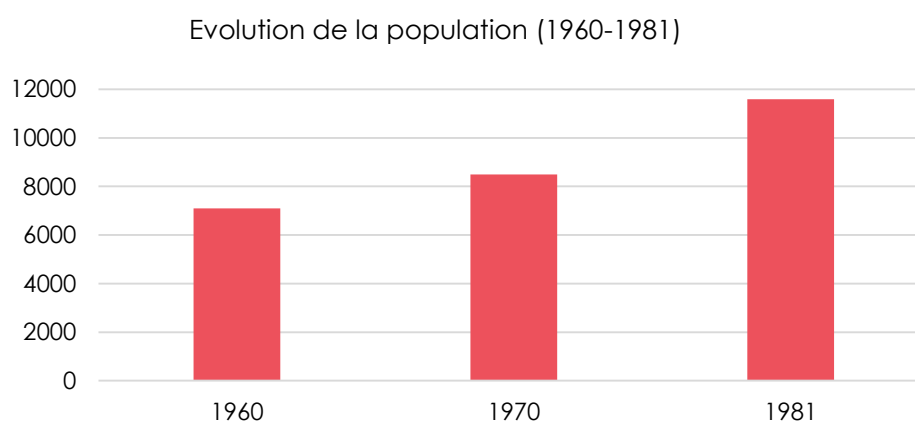
Auteur : Marina Gimeno Puerta

A la fin de cette première période, en 1959, la découverte de la grotte de Nerja a représenté pour la municipalité une opportunité pour développer un certain tourisme, intéressé par le patrimoine naturel, qui pourrait améliorer la situation économique locale. De nombreux travaux de conditionnement ont été

réalisés afin de pouvoir ouvrir la grotte au public. Ceci a aussi donné une plus grande visibilité de Nerja au niveau national.

### 3.2 ANNEES 1960-1980 : UN TOURISME D'EXCELLENCE

Entre 1960 et 1980, la population de Nerja a augmenté de façon très significative (*figure 13*). Ceci montre l'énorme impact qu'a eu le tourisme sur le développement de la municipalité. La nouvelle activité économique a permis à Nerja de ne pas dépendre exclusivement de l'agriculture, bien que celle-ci a continué à être une activité présente dans la municipalité pendant ces deux décennies.



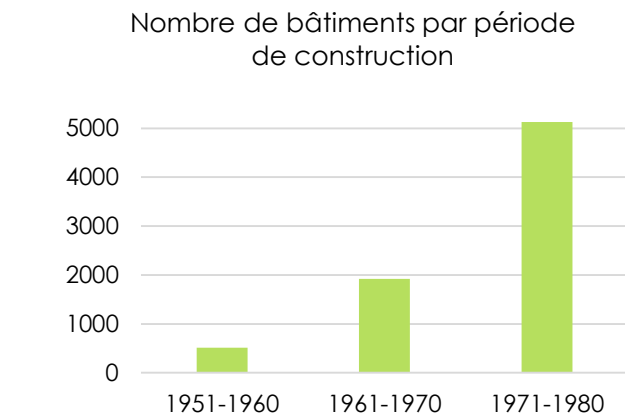
**Figure 13. Evolution de la population (1960-1981)**

Source des données : Instituto Nacional de Estadística (INE)

Après la fermeture de l'industrie du sucre à canne en 1968, dû à une forte crise du secteur dans la région, la seule grande exploitation agricole, consacrée à la canne, a été divisée en nombreuses petites exploitations, similaires aux autres de la municipalité. Ceci a permis à certaines familles de s'y installer pour travailler ces terres, mais ça n'a pas été l'élément qui a fait augmenter la population.

C'est l'arrivée de touristes et le développement de nombreux services touristiques dans la municipalité qui a permis cette croissance importante de population entre 1960 et 1980, car de nombreux emplois auparavant inexistantes à Nerja se sont créés. L'activité touristique avait commencé à se développer dans toute la côte de Malaga pendant les années 1960, phénomène qui est finalement arrivé à Nerja quelques années plus tard, dû à sa localisation et plus difficile accès par rapport aux autres destinations.

Les autorités locales ont vu le tourisme comme la meilleure façon de développer économiquement la municipalité, et ont donc aidé au développement touristique en promouvant la création de services et équipements touristiques, tels qu'hôtels, urbanisations, restaurants, etc. Le nombre de bâtiments construits entre 1971 et 1980 est 10 fois plus élevé que celui



**Figure 14. Nombre de bâtiments par période de construction**  
Source des données : Instituto Nacional de Estadística (INE)

des bâtiments construits entre 1951 et 1960 (figure 14). Cette donnée permet d'imaginer la volonté de la municipalité de développer et étendre l'espace urbain, visant à attirer un nombre de touristes de plus en plus élevé.

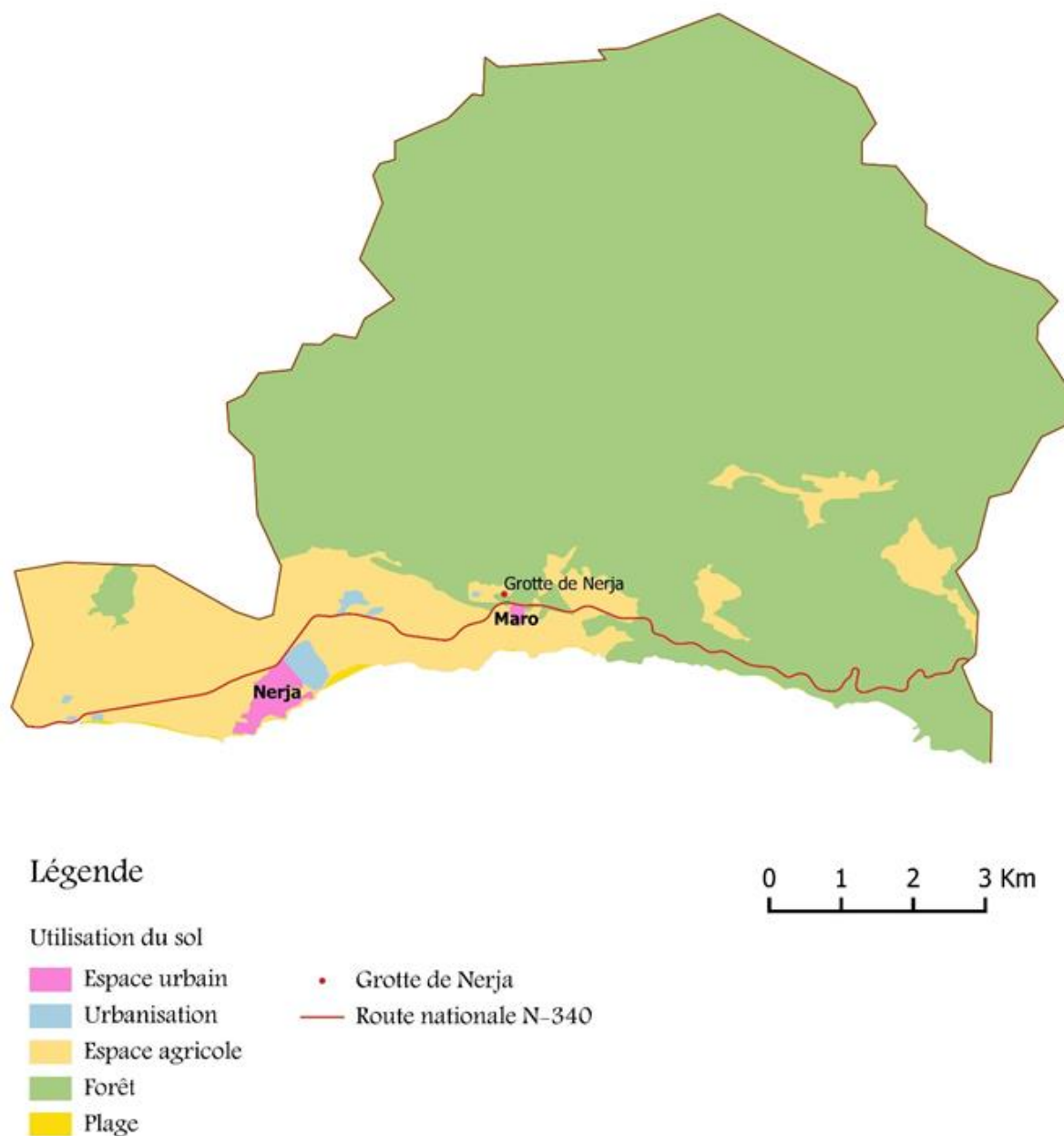
Quant aux voies de communication, le succès des grottes de Nerja a poussé la municipalité à faire de nombreux efforts afin d'améliorer les accès. Une des actions menées a été l'inauguration d'une première ligne de bus de Malaga à Nerja, ainsi qu'une autre de Malaga aux grottes, qui ont commencé à accueillir des festivals et activités artistiques. Cet élément a compté avec une très forte diffusion dans les médias, promue par la volonté politique de développer les grottes comme point d'intérêt touristique au niveau national.

La période de 1960 à 1980 est marquée donc par une forte volonté de développer Nerja comme destination touristique, offrant comme point d'intérêt les grottes. C'est alors qu'on voit apparaître les premiers établissements pour les touristes, notamment des logements, ainsi que des services, essentiellement d'accès aux grottes. Pendant les années 1960 se sont construits 3 hôtels, ainsi que les premières urbanisations, qu'essayaient d'imiter l'aspect des villages traditionnels andalous : maisons d'un ou deux étages et blanches, dans un tissu de rues sinueuses. Ces urbanisations comptent aussi avec des services touristiques et résidentiels, tels que restaurants, bars, piscine, etc. Aux années 1970, le nombre d'hôtels, restaurants, bars et autres services a fortement augmenté à Nerja, visant à offrir aux touristes des vacances de qualité.

Les touristes venant à Nerja à cette époque étaient surtout des personnes qui cherchaient du calme pendant la période estivale. Elles restaient à Nerja pendant au moins deux semaines en été, et y revenaient d'année en année cherchant une bonne qualité du service touristique offert par la destination. De cette façon, Nerja s'est constitué comme une destination d'excellence, visitée par des personnes espagnoles et européennes qui préféraient dépenser plus et avoir un service touristique de qualité. Ceci est un facteur différentiel par rapport au reste de la *Costa del Sol*, qui vise à offrir un tourisme de masses,

tant que Nerja cherche à développer un tourisme de qualité pendant cette première étape du phénomène.

### Utilisation du sol à Nerja en 1980



**Figure 15. Utilisation du sol à Nerja (1980)**

Source des données : Photographie aérienne de 1977 (Vuelo Interministerial de 1977)

Auteur : Marina Gimeno Puerta

Le paysage a commencé à changer, en devenant un paysage encore rural, mais avec de fortes traces d'urbanisation croissante. L'espace urbanisé gagne de la place face à l'espace rural, qui commence à s'abandonner dû à sa pauvre rentabilité (figure 15). D'un autre côté, on voit apparaître les premières urbanisations, en quête des vues sur la mer et la montagne, ainsi que d'un accès facile aux voies de communication (figure 16).



**Figure 16. Les urbanisations autour du village**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

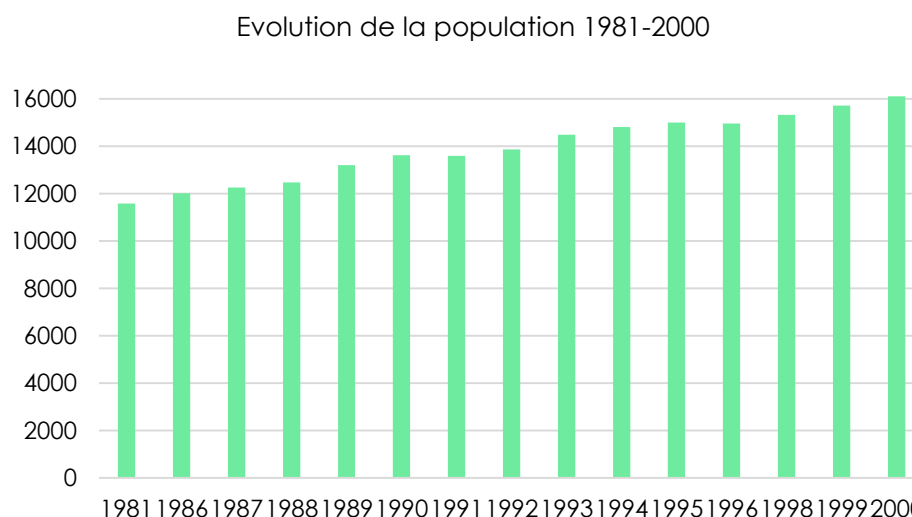
A la fin de cette période commencera un autre événement qui donnera plus de visibilité à la municipalité : le tournage de la série de télévision *Verano Azul*. Il s'agit d'une production espagnole qui est passée à la télévision en 1981 et 1982, qui racontait l'histoire de quelques habitants de Nerja à l'époque, et donnait une vision critique des changements qu'étaient en train de se produire à la société. Son succès au niveau national a été remarquable.



**Figure 17. Reproduction de la barque de la série Verano Azul, dans un parc de Nerja**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

### 3.3 ANNEES 1980-2000 : UN TOURISME DE MASSES

Pendant les années 1980 et 1990, la municipalité de Nerja a poursuivi son développement basé sur le secteur touristique. L'emploi dans le secteur primaire a continué à diminuer, tandis que, au contraire, il prend de la force dans le secteur services. La population est passée de 11.500 habitants à plus de 16.000 en vingt ans, ce qui a impliqué un élargissement de la tâche urbaine de Nerja.



**Figure 18. Evolution de la population (1981-2000)**

Source des données : Instituto Nacional de Estadística (INE)

Le tourisme a commencé à se développer de façon massive. Le nombre de touristes a beaucoup augmenté et l'industrie touristique a connu dès lors une forte croissance. L'activité touristique est néanmoins restreinte à la période estivale ; les touristes cherchent un endroit où passer leurs vacances d'été avec un bon climat et à la mer.

De cette façon, Nerja est très peuplée en été et vide en hiver, une grande partie de la tâche urbaine demeurant sans vie ni utilisation la plupart de l'année. En été apparaissent déjà les problèmes de saturation de l'espace urbain par de nombreuses voitures, le manque de places de parking, une occupation hôtelière très élevée. Un changement dans le modèle touristique s'est produit : il ne s'agit plus de touristes cherchant la qualité du service, mais d'un phénomène de masses, qu'occupe l'espace de façon excessive et saisonnière, et qui cherche plutôt le bon marché que la qualité. L'origine des touristes est majoritairement européenne.



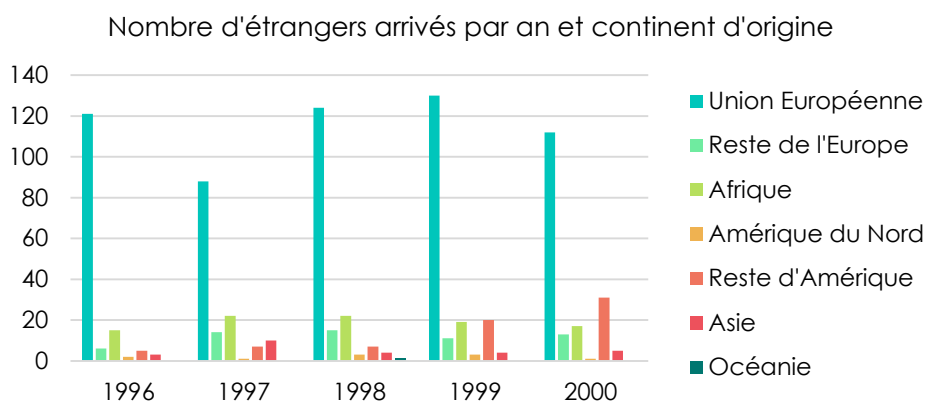


Figure 19. Nombre d'étrangers arrivés par an et continent d'origine

Source des données : Instituto Nacional de Estadística (INE)

Vers la fin de cette période, cette situation commence à changer par l'ajout d'un nouveau modèle de tourisme. Entre 1996 et 2000 se sont installées à Nerja 780 étrangers, dont 575 (73%) provenaient d'autres pays de l'Union Européenne, notamment le Royaume Uni (*figure 19*). Si l'on regarde l'âge de ces étrangers, on peut voir qu'ils sont nombreux entre 55 et 74 ans, ce qui veut dire que la raison de leur déplacement est la retraite (*figure 20*). Il s'agit donc d'une migration d'agrément, de personnes qu'à leur retraite souhaitent s'installer dans un endroit avec un climat et un environnement privilégiés. Probablement au moins une partie de ces personnes auraient connu les lieux comme touristes auparavant. A la fin des années 1990 on observe un nouveau changement du modèle touristique, qui passera d'être un tourisme de masses à un tourisme résidentiel. Ce tourisme commence à attirer des étrangers qui s'installent à Nerja pour y travailler dans le secteur (immobilier, commerce, services,...).

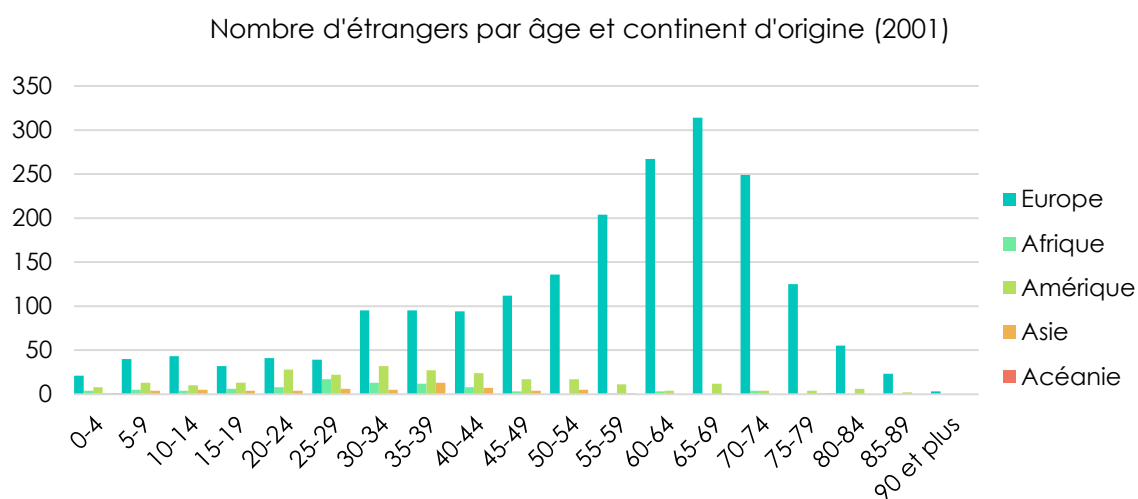
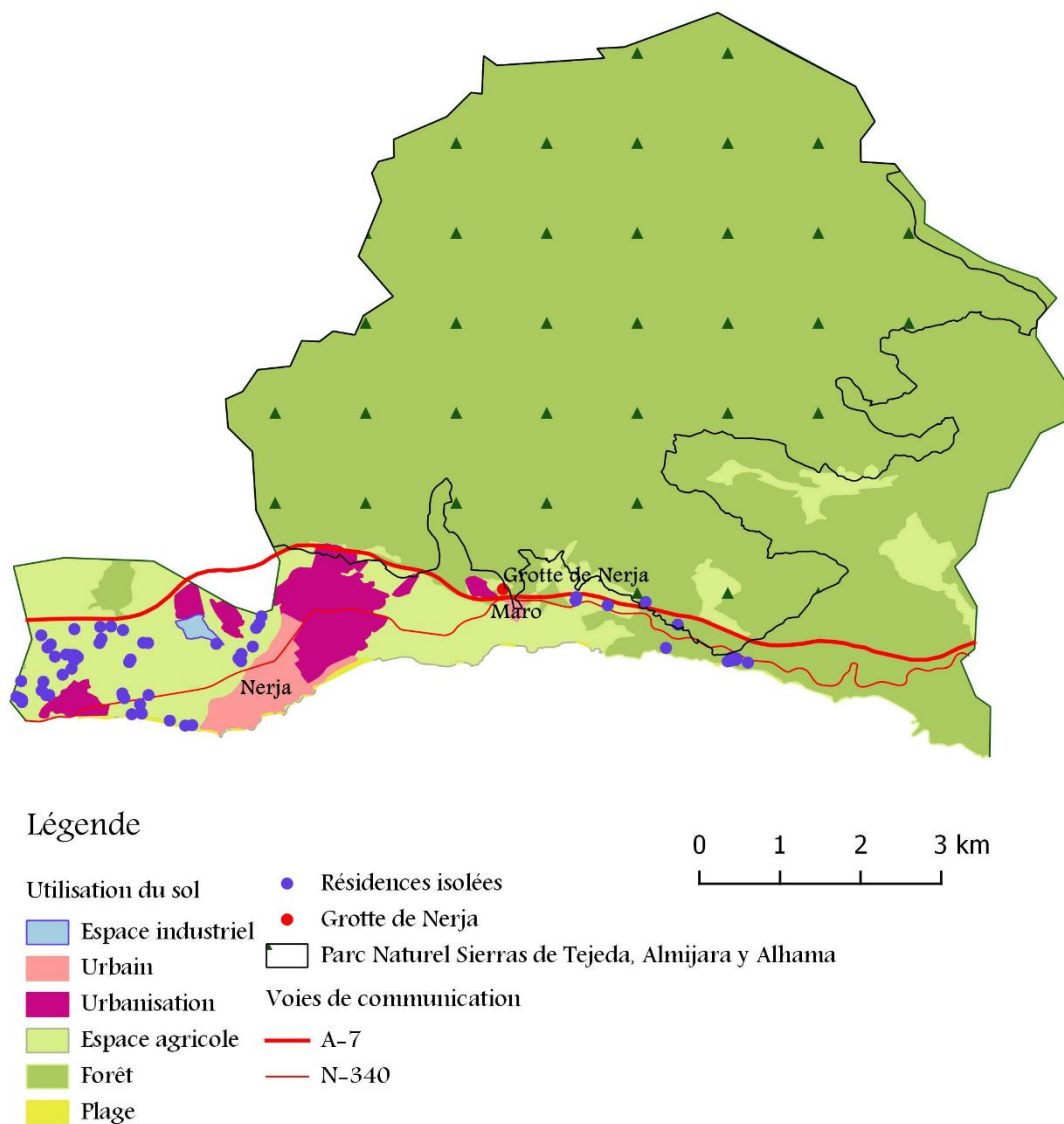


Figure 20. Nombre d'étrangers par âge et continent d'origine (2001)

Source des données : Instituto Nacional de Estadística (INE)

Ces migrations d'agrément laissent une forte empreinte dans le paysage. Le nombre de résidences isolées en milieu rural s'est multiplié, favorisé par la petite taille des anciennes exploitations agricoles, qui pouvoient des surfaces permettant de construire une grande maison et un grand jardin avec piscine (figure 21).

### Utilisation du sol à Nerja (2000)



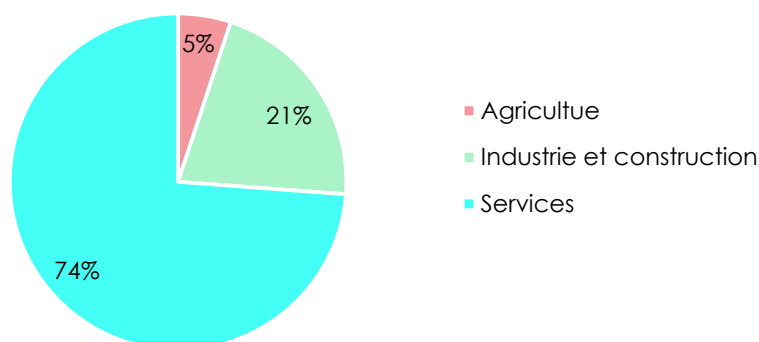
**Figure 21. Utilisation du sol à Nerja (2000)**

Source des données : Image aérienne Google Earth 2004

Auteur : Marina Gimeno Puerta

La fin de cette période voit même la construction d'un espace industriel à l'ouest de la ville, le polygone industriel Castillo Alto, remplaçant le parking d'une discothèque du début des années 1990, visant à offrir des alternatives économiques, ainsi que plus de services à la population et aux touristes (*figure 21*). D'après les données disponibles sur l'emploi, en 2001 la plupart de l'emploi était concentré dans le secteur des services, et que l'industrie et la construction avaient aussi un poids important. L'agriculture était déjà presque inexistante (*figure 22*).

Distribution de l'emploi par secteur d'activité (2001)

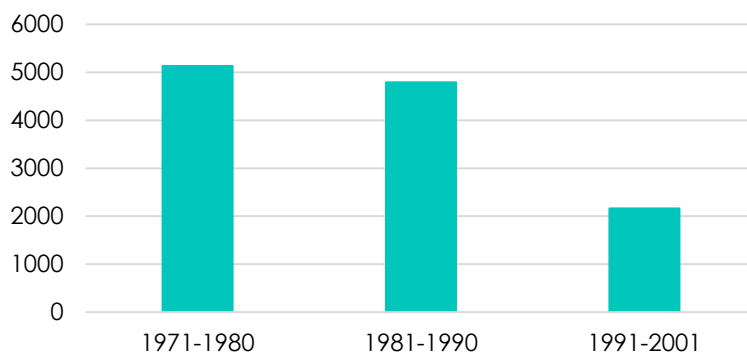


**Figure 22. Distribution de l'emploi par secteur d'activité (2001)**

Source des données : Instituto de Estadística y Cartografía de Andalucía

Bien que le nombre de touristes ait augmenté, le nombre de nouveaux bâtiments construits a fortement diminué, ce qui est dû au fort processus de construction vécu vers la fin de la période précédente, de 1971 à 1980 (*figure 23*). C'est en ces années que se sont développées les urbanisations et équipements touristiques utilisés massivement à partir des années 1980, au même temps que ces nouveaux espaces urbains terminaient d'être édifiés.

Nombre de bâtiments par périodes de construction



**Figure 23. Nombre de bâtiments par période de construction**

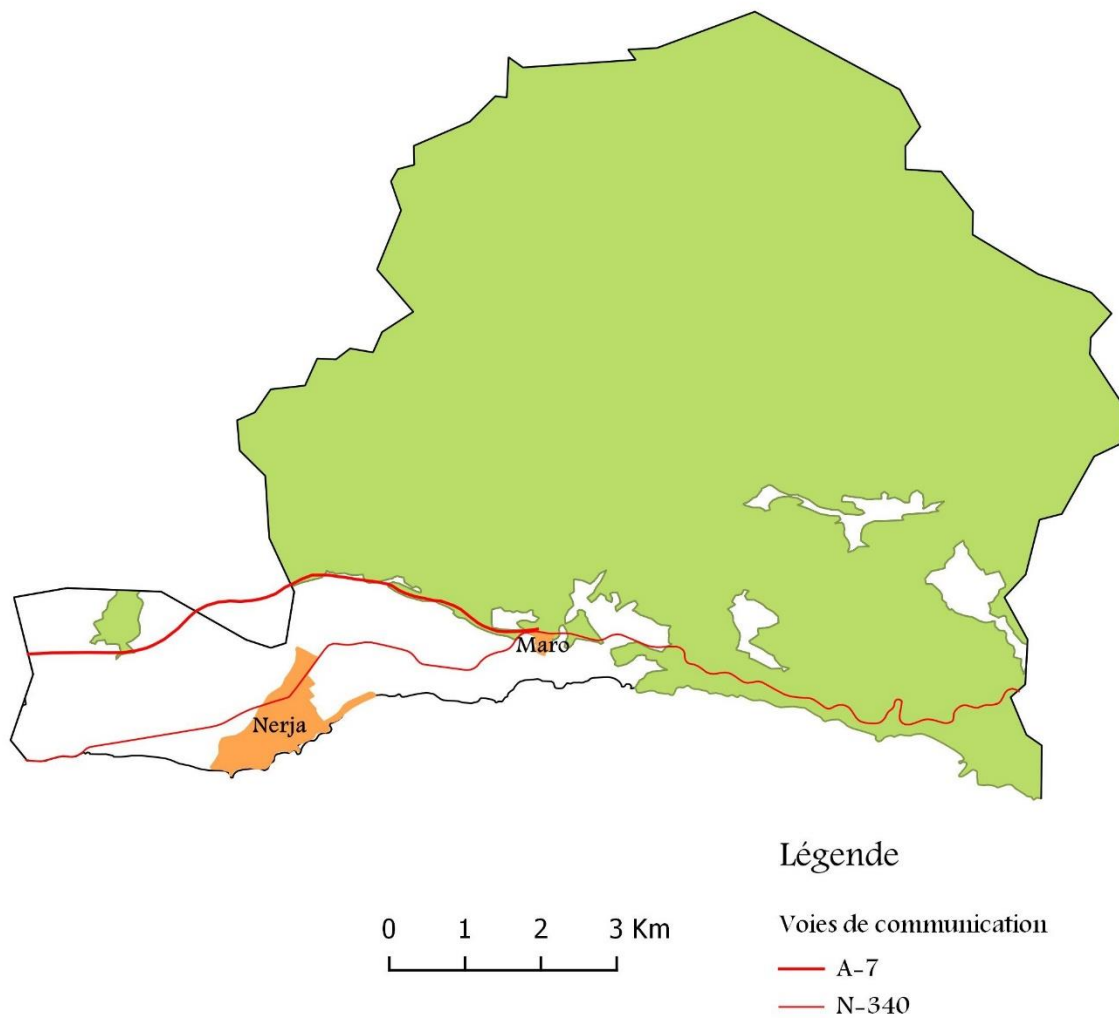
Source des données : Instituto Nacional de Estadística (INE)

Cette période est aussi celle de la création des deux espaces protégés *Paraje Natural Acantilados de Maro* en 1989 et *Parque Natural Sierras de Tejeda, Almijara y Alhama* en 1999. Le premier, apparu dans la Loi 2/89 du 18 juillet de la *Junta de Andalucía*, occupe la bande côtière à l'est de Maro et aussi une partie de la municipalité voisine d'Almuñécar. L'espace est limité par la route nationale N340, et occupe aussi un espace maritime important. Le paysage est composé d'abruptes falaises et des petites plages à difficile accès, mais le plus grand intérêt est dans l'espace maritime, qui compte avec de nombreuses grottes et formes rocheuses permettant le développement d'une remarquable biodiversité. Le deuxième a été créé par le Décret 191/1999, du 21 septembre, de la *Junta de Andalucía*. Il s'agit d'un parc de plus de 40 hectares, sur le paysage calcaire et abrupt des chaînes bétiques, où l'on trouve de nombreuses espèces animales et végétales protégées, ainsi que des grottes (dont la plus importante est celle de Nerja). La protection de cet espace a empêché d'étendre la construction massive de résidences isolées en espace rural, ce qui a contribué à garder de certaine façon un aspect moins massifié que celui d'autres agglomérations de cette même côte. Ce parc offre aussi un potentiel de nouvelles pratiques touristiques à peine présentes jusqu'à ce moment, liées aux activités en montagne ou dans la nature, qui pourraient d'une certaine façon minimiser la saisonnalité de l'activité touristique.

L'an 2000, enfin, l'accessibilité à la destination est notamment améliorée grâce à la construction de l'autoroute A-7/E-15, qui suit le même parcours que la route nationale N-340 déjà existante auparavant. Ceci a permis un accès plus rapide au moins du côté ouest, depuis le nœud de Malaga et l'aéroport (le côté est devrait attendre 2013), et le temps d'accès a diminué sensiblement (*figure 24*).

En conclusion, cette période a vu de nombreux changements. D'un côté, le type de tourisme est passé d'abord d'un tourisme d'excellence en recherche de qualité et beauté du paysage à un tourisme massif visant uniquement à avoir accès à la plage et au soleil en été. A la fin de cette période ce modèle commence à changer vers le tourisme résidentiel. En même temps, la création du parc naturel pose la base pour une nouvelle perspective touristique, tandis que la construction de la nouvelle autoroute va favoriser un nouvel accès massif.

Voies de communication (2000)



**Figure 24. Voies de communication (2000)**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

### 3.4 2000-2015 : UN TOURISME RESIDENTIEL

A partir de l'an 2000, la population de Nerja a continué à augmenter. Néanmoins, cette augmentation est ralentie à partir de 2008, coïncidant avec le début de la crise économique (figure 25). En effet, la population s'est accrue en plus de 5.500 habitants entre 2000 et 2008, et seulement en 1.297 entre 2008 et 2013. Ceci montre un changement dans la tendance de la population jusqu'à ce moment, car la croissance est limitée. Néanmoins, bien que la population d'origine espagnole soit en procès de stabilisation, celle étrangère a doublé entre 2001 et 2011 (figure 26). Ceci montre que les migrations d'agrément

ont beaucoup augmenté en cette période. Quant à l'origine des étrangers, on voit clairement qu'il s'agit d'européens, provenant notamment du Royaume Uni (42% des étrangers). Entre les autres pays d'origine des étrangers, on voit entre les plus importants d'autres pays de l'Union Européenne, tels que l'Allemagne, la Suède, la France, l'Italie et la Belgique (figure 27).

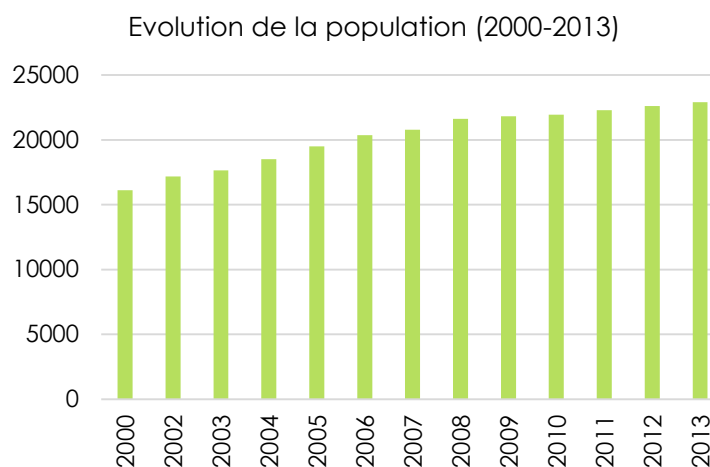


Figure 25. Evolution de la population (2000-2013)

Source des données : Instituto Nacional de Estadística (INE)

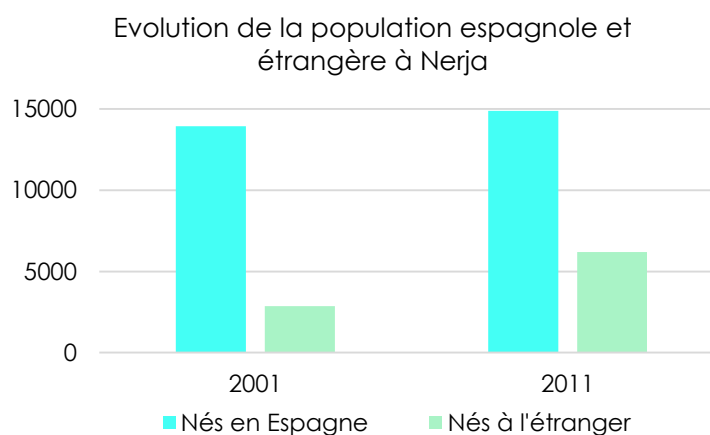
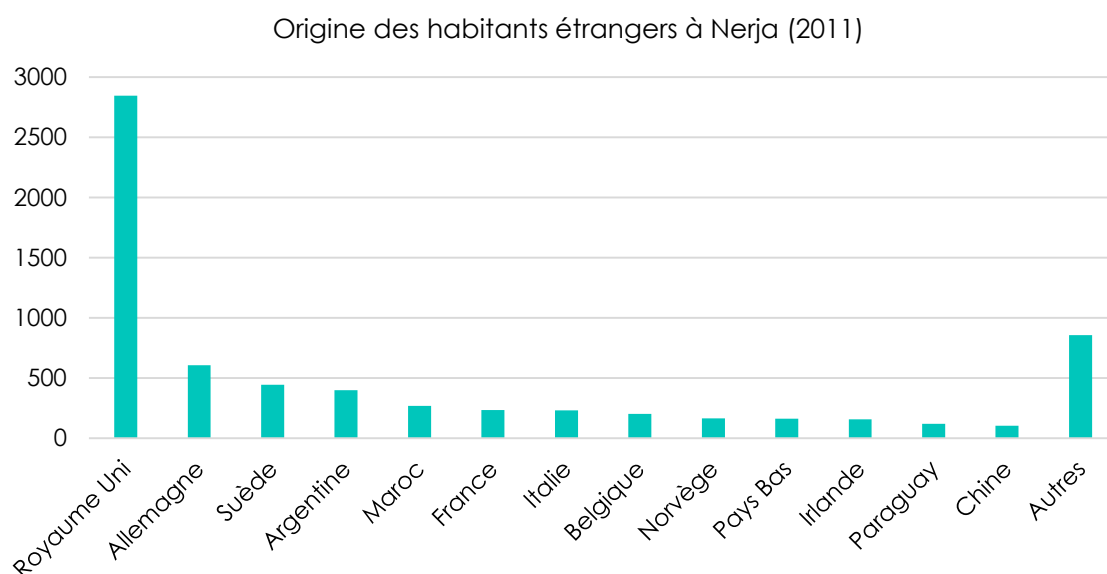


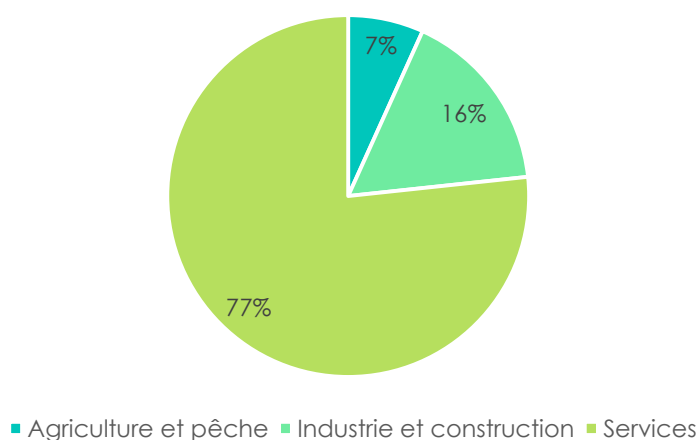
Figure 26. Evolution de la population espagnole et étrangère à Nerja

Source des données : Instituto Nacional de Estadística (INE)



**Figure 27. Origine des habitants étrangers à Nerja (2011)**  
Source des données : Instituto Nacional de Estadística (INE)

Distribution de l'emploi par secteur d'activité  
(%, 2011)



**Figure 28. Distribution de l'emploi par secteur d'activité (% , 2011)**  
Source des données : Instituto Nacional de Estadística (INE)

Quant à la population active, elle continue à être employée principalement dans les services. Néanmoins, un changement s'est produit, probablement à cause de la crise économique. Le taux de personnes travaillant dans l'industrie et la construction a notamment diminué, tandis qu'on observe une certaine récupération du secteur agricole (*figure 28*). Ceci montre que la crise économique a affecté fortement le secteur de l'industrie et la construction. A Nerja, une des préoccupations majeures, dont témoignent la presse locale (*La opinión de Málaga, Diario Sur*) et les communications de la mairie, est l'état du polygone industriel Castillo Alto, qui est en partie abandonné. Pour l'instant, la municipalité n'a pas trouvé une solution pour ce problème.

Quant à l'utilisation de l'espace, les résidences isolées sont de plus en plus présentes. La recherche d'un environnement naturel et des vues sur la mer a provoqué une expansion de ces résidences occupant l'espace auparavant

destiné aux petites exploitations agricoles (*figures 29 et 30*). Etant occupée la partie ouest de la municipalité, les nouvelles constructions se font dans la partie est, qu'était jusqu'à ce moment pratiquement inoccupée, mais heureusement limitée par le parc naturel, ce qu'a évité une encore plus grande banalisation du paysage. En outre, la multiplication de ce type de bâtiments a fait apparaître des problèmes d'accès à l'électricité et l'eau, car le réseau de ces services n'était évidemment pas présent auparavant dans des espaces agricoles sans aucune construction.



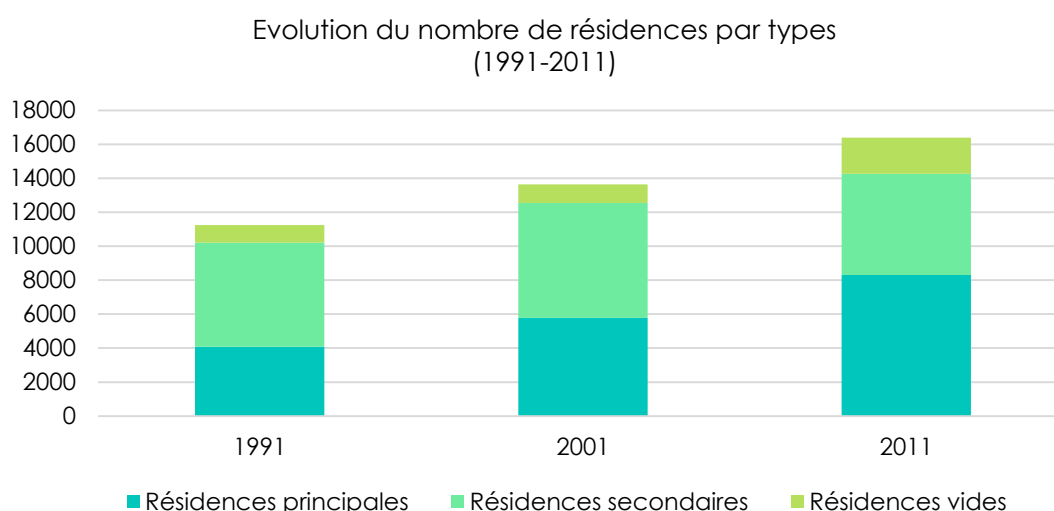
**Figure 29. Les résidences isolées dans l'espace rural et le paysage**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta





**Figure 30. Résidences isolées dans l'espace agricole ou naturel**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

La récupération de l'activité agricole est de plus en plus visible par la présence de l'agriculture sous serre, qu'occupe de plus en plus d'espace rural. Un élément important à signaler est que la construction d'urbanisations s'est arrêtée par rapport aux périodes antérieures, montrant un changement des goûts des touristes.



**Figure 31. Evolution du nombre de résidences par types (1991-2011)**  
Source des données : Instituto Nacional de Estadística (INE)

De plus, la présence d'habitations vides est croissante, ce qu'est contradictoire quand on voit en même temps une construction croissante de résidences isolées. Si l'on regarde l'évolution de ce type d'habitation, on voit que le nombre de résidences vides s'est notamment accru entre 2001 et 2011, ce qu'est un indicateur du manque de prévision lors de la construction de bâtiments. En même temps, le nombre de résidences secondaires est descendu, ce qui veut dire d'un côté qu'il y a des résidences abandonnées et, de l'autre, qu'il y a peut-être une transformation de la résidence secondaire en principale. Cette deuxième option est moins probable, vu que les types de résidence qu'augmentent sont ceux des principales et des vides, et les secondaires diminuent (*figure 31*). Logiquement, si l'on construit un nouveau bâtiment, ce ne sera pas à priori une résidence vide, et donc on peut supposer qu'il s'agit d'un abandon des résidences secondaires.

### Utilisation du sol à Nerja (2012)

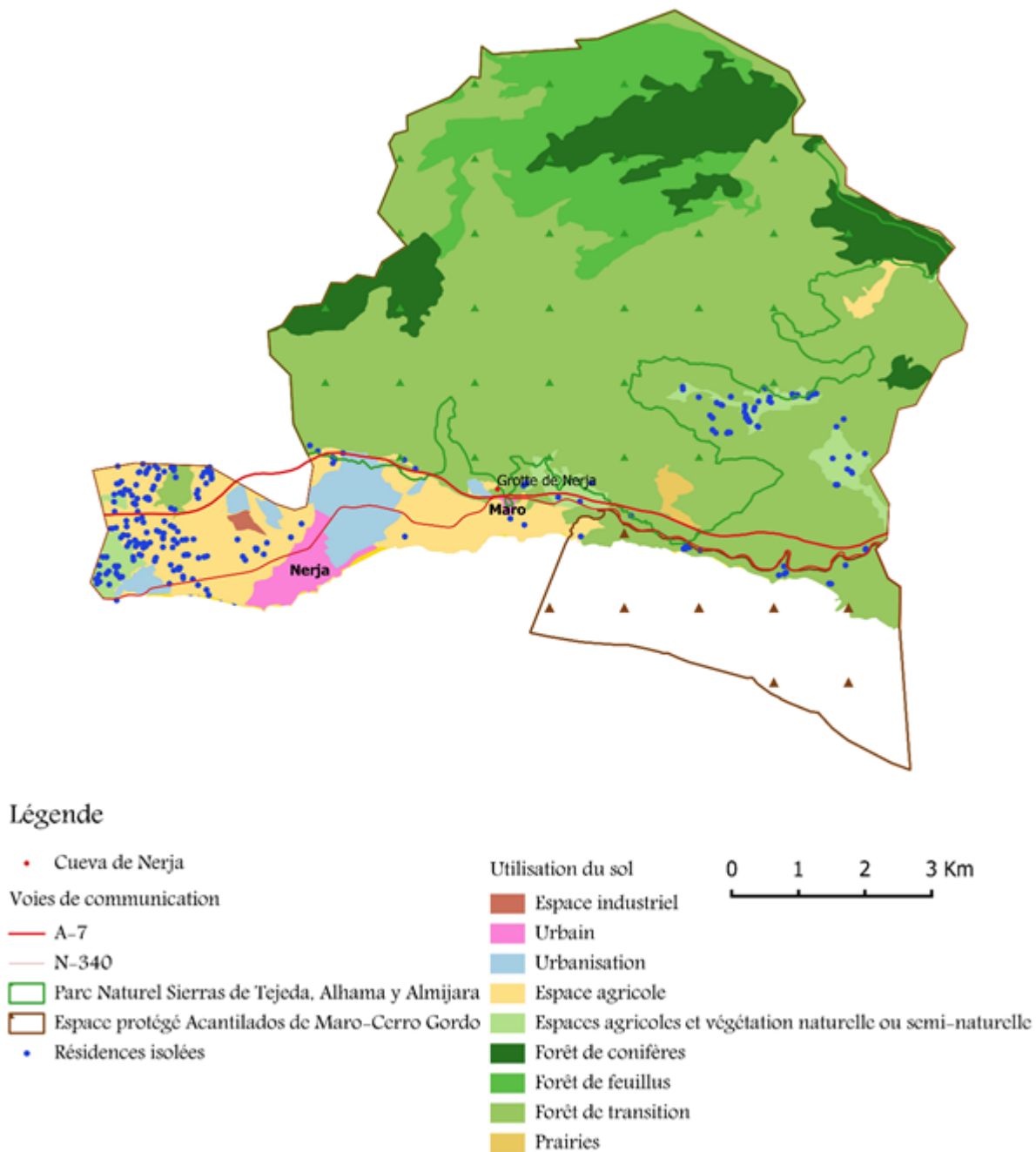
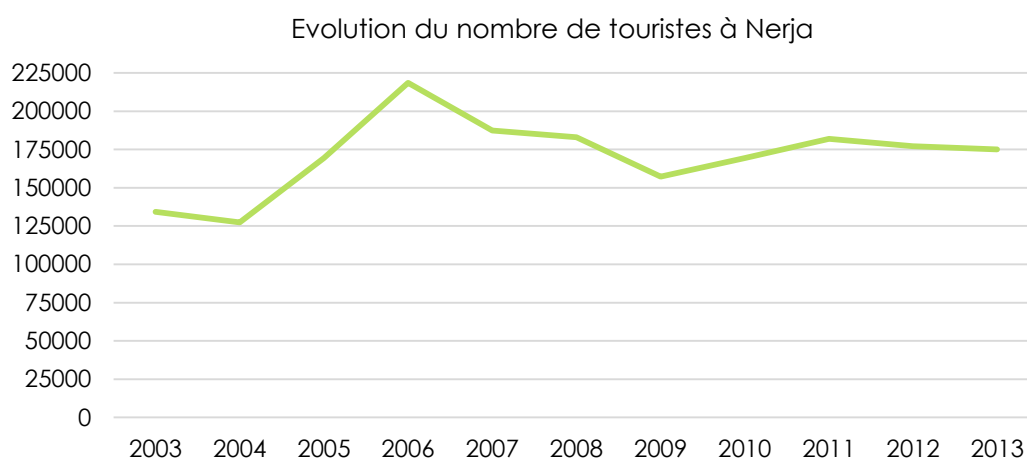


Figure 32. Utilisation du sol à Nerja (2012)

Source des données : Instituto Geográfico Nacional (IGN), image aérienne 2012 (Google Earth), Europarc  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

On ne possède pas des données sur le phénomène touristique jusqu'à l'an 2003, ce qui rend impossible d'observer la tendance de plus de 10 ans. Avec ces données, on peut essayer de tirer quelques points clés, mais qui ne sont pas nécessairement de vrais indicateurs, car la période utilisée compte avec la présence d'une forte crise économique ayant certainement fait varier les données.

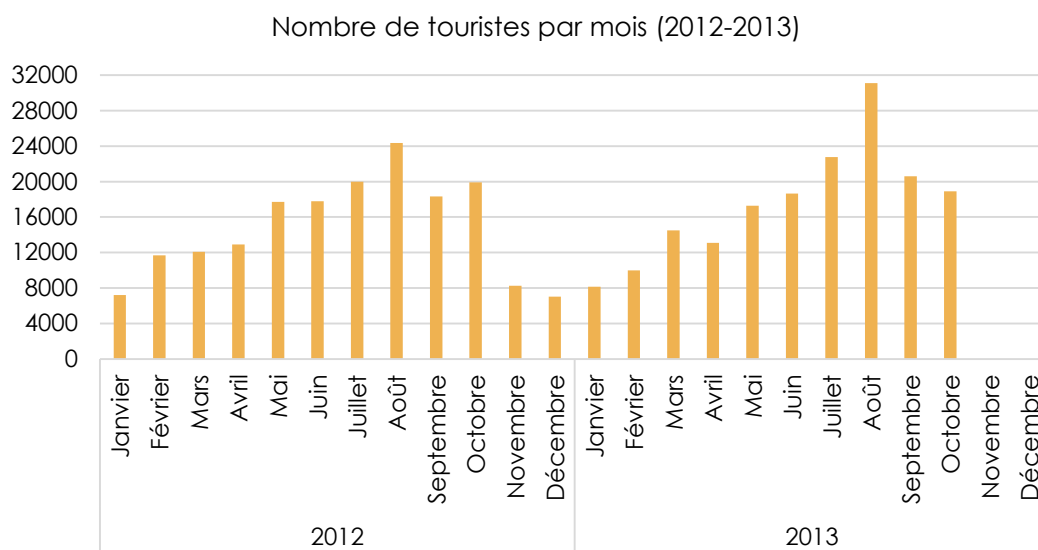
Le nombre de touristes entre 2003 et 2013 a varié entre 127.460 (2004) et 218.496 (2006). On ne voit pas une tendance régulière, bien que l'on puisse dire qu'il s'agit d'un chiffre non-négligeable, représentant pour certaines années 10 fois la population de Nerja (*figure 33*). Pour les autorités locales, ceci est signe d'un besoin d'offrir de plus en plus de services touristiques, afin de satisfaire ces touristes aussi nombreux et en attirer d'autres, car il s'agit de l'activité économique la plus importante de Nerja.



**Figure 33. Evolution du nombre de touristes à Nerja**

Source des données : Encuesta de ocupación hotelera, Instituto Nacional de Estadística (INE)

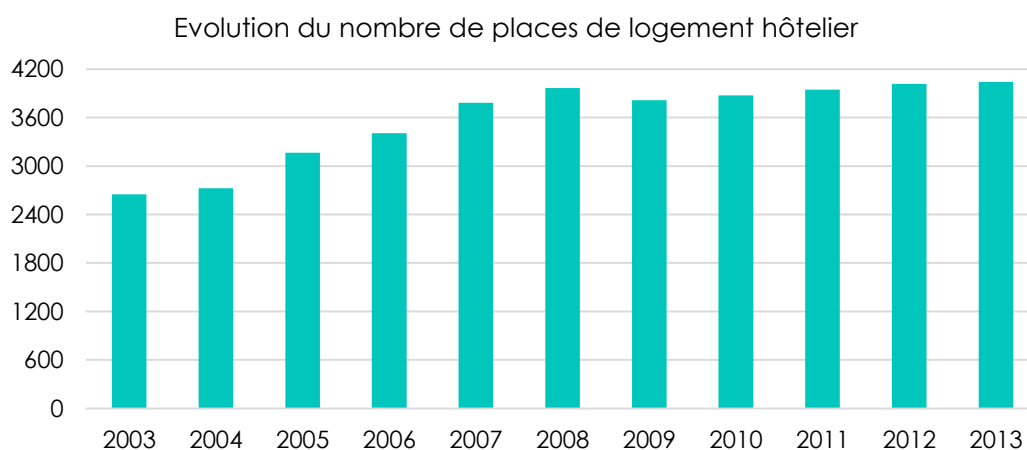
Le tourisme est marqué par une forte saisonnalité, comptant dans les mois d'été avec un nombre de touristes similaire à celui des habitants, qui se réduit en hiver à 1/3 ou moins (*figure 34*). Ceci montre une dépendance très forte de la plage comme ressource touristique, ainsi qu'un déséquilibre dans l'utilisation des services et équipements touristiques le long de l'année.



**Figure 34. Nombre de touristes par mois (2012-2013)**

Source des données : Encuesta de ocupación hotelera, Instituto Nacional de Estadística (INE)

Bien que le nombre de touristes soit très variable d'une année à l'autre, la tendance des places de logement hôtelier a eu une évolution différente. De 2003 à 2008, le nombre de places n'a cessé d'augmenter, tendance que c'est arrêtée en 2009, où l'on voit pour la première fois moins de places que l'année précédente. De 2010 à 2013, la tendance a été croissante à nouveau, mais beaucoup plus lente (figure 35). L'évolution des places de logement est certainement influencée par la crise économique.

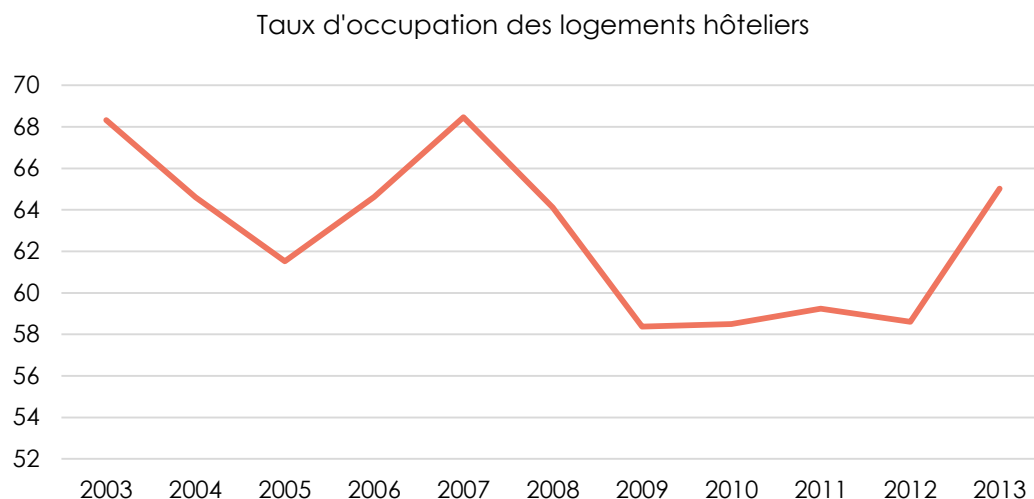


**Figure 35. Evolution du nombre de places de logement hôtelier**

Source des données : Encuesta de ocupación hotelera, Instituto Nacional de Estadística (INE)

Quant à l'utilisation de ces logements, les données du taux d'occupation sont faites à partir d'une moyenne des données par mois ce qui exclut les différences entre les saisons, qui sont très fortes (en 2013, 91,5% en août et 40% en

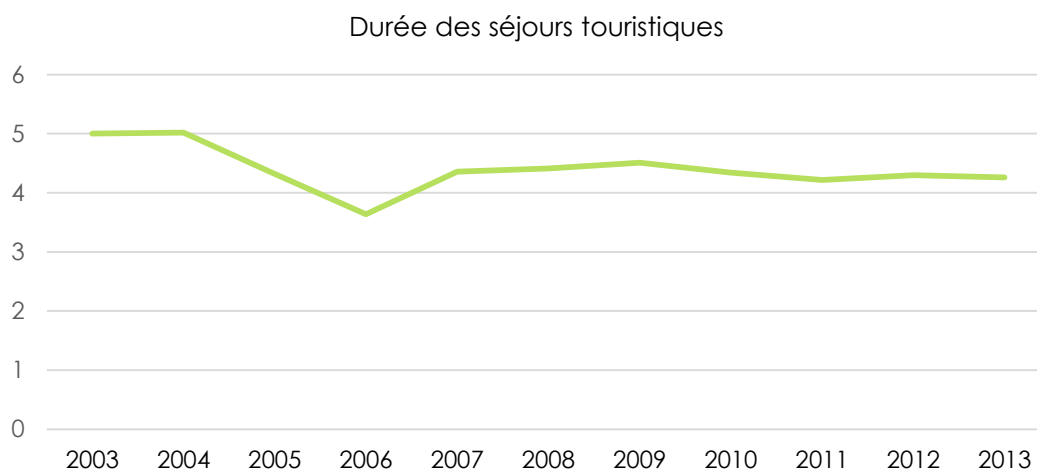
décembre). L'évolution de cette donnée par ans montre la variation de ce taux, très influencé par la crise. De toute façon, on voit que l'occupation n'est jamais inférieure à 58%, qu'est un pourcentage déjà assez important (*figure 36*). Cette donnée est assez parlante, mais il faut tenir compte que pendant l'hiver le nombre de places de logement est bien inférieur qu'en été – autour de 700 places moins – ce qui peut modifier les résultats statistiques.



**Figure 36. Taux d'occupation des logements hôteliers**

Source des données : Encuesta de ocupación hotelera, Instituto Nacional de Estadística (INE)

Quant à la durée des séjours touristiques, on peut dire que la tendance est légèrement descendante (*figure 37*). Ceci est peut être dû à la crise, ou aussi à un changement dans les intérêts des touristes, que préfèrent d'utiliser leurs vacances pour visiter plusieurs destinations au lieu de passer tout l'été dans le même endroit.



**Figure 37. Durée des séjours touristiques**

Source des données : Encuesta de ocupación hotelera, Instituto Nacional de Estadística (INE)

## **4. LES CONSEQUENCES DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE**

---

L'analyse du développement touristique faite à partir des données disponibles permet d'extraire quelques conclusions par rapport aux conséquences qu'un modèle touristique de ce type-là peut avoir. Il s'agit d'une évolution rapide, mais légèrement plus lente et différente que dans le cas d'autres centres touristiques voisins, et limitée par la présence de deux espaces protégés qu'occupent la plupart de la surface de la municipalité. Pendant que les municipalités voisines développaient une occupation urbaine intensive de toute la frange côtière avec la construction de grands bâtiments en hauteur, Nerja gardait encore un aspect plus traditionnel, bien qu'elle attirait de plus en plus de touristes dans les urbanisations.

Les conclusions que j'extrais de cette analyse sont la non-durabilité de ce modèle touristique, la dégradation d'un paysage exceptionnel et la saturation d'un espace urbain croissant.

### **4.1 LA NON-DURABILITE**

Le développement touristique de Nerja, dans ses différentes phases, est considéré comme synonyme de richesse et développement économique de la municipalité. Néanmoins, il s'est avéré comme consommateur excessif d'espace, dans la forme soit d'urbanisations dans les années 1970-1980, soit de résidences isolées dans l'espace rural notamment à partir de l'an 2000.

Cette excessive consommation d'espace et de ressources a remporté des problèmes d'accessibilité – besoin d'utiliser la voiture pour la plupart des déplacements - et d'un réseau insuffisant d'eau et d'électricité.

L'espace et les ressources n'étant pas infinies, on peut imaginer que la situation ne sera pas durable à moyen ou long terme. Or, l'intention de la municipalité est de continuer à urbaniser la frange côtière qui reste encore rurale, et d'augmenter encore l'offre de services touristiques qui termineront de massifier cette destination, autrefois appréciée surtout par un caractère et identité locales, un paysage exceptionnel et naturel, et la beauté et le calme des petites plages.

### **4.2 LA DEGRADATION DU PAYSAGE**

La non-durabilité du développement touristique de Nerja est évidemment liée à la forte dégradation du paysage. La construction d'urbanisations à partir des années 1970, ainsi que celle de résidences isolées réparties par tout l'espace rural, ont mené à une transformation du paysage, auparavant naturel et agricole, et maintenant plutôt résidentiel de vacances (*figures 38 et 39*).



**Figure 38. Les urbanisations**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta



**Figure 39. Les résidences isolées**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

De plus, l'agriculture s'est tournée vers les serres, qui changent notamment la perception du paysage. La « beauté » qui caractérisait Nerja s'est transformée en un paysage banalisé, similaire à celui que l'on peut trouver dans autres destinations côtières. Toutefois, la morphologie du paysage et la présence des espaces protégés ont limité sensiblement les possibilités d'expansion urbaine et ont contribué à préserver en quelque façon la dimension naturelle et humaine du paysage par rapport à d'autres centres voisins.



Ceci est évidemment un élément fondamental, car la valorisation de ces résidences isolées et des urbanisations dérive précisément du paysage naturel et la vue sur la mer favorisée à Nerja par la forte pente du glacis. Si le paysage est dégradé et banalisé, on peut imaginer que ces résidences seront abandonnées progressivement par les prochaines générations, non plus attachées à cette destination.

L'effet de la dégradation du paysage portera bien sûr sur l'environnement, mais aussi sur le développement touristique et le modèle économique municipal, en épuisant la ressource du paysage. De plus, l'espace rural qu'a été occupé par des résidences n'est pas facilement récupérable comme espace agricole à nouveau, ce qui posera un problème au moment où les constructions seront abandonnées.

### 4.3 LA SATURATION DE L'ESPACE URBAIN

La croissance non contrôlée de la surface urbaine a apporté de nombreux problèmes à la ville, notamment pendant la saison touristique. Les voitures qu'arrivent n'ont pas de place pour se garer (*figure 40*), les plages sont complètement occupées, les restaurants et hôtels sont pleins, etc. De cette façon, la municipalité dépasse certainement sa capacité de charge touristique.



**Figure 40. Une rue principale à Nerja. Difficultés de parking**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

Cette situation peut mener à une perte d'intérêt pour Nerja de la part des touristes arrivants, étant donné les difficultés croissantes de tout genre pendant le séjour. De plus, la population locale peut se sentir envahie par ces masses de touristes qu'arrivent pendant les mois d'été, ce qui peut créer une situation d'inconfort ou de rejet vers les touristes.

Un autre élément saturé sont les plages, de petite taille et pleines de gens en juillet et août (*figure 41*). Il n'est pas évident de trouver une place entre la grande quantité de parasols, ni d'arriver à l'eau sans marcher sur les serviettes des touristes.



**Figure 41. La plage El Salón**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

La volonté de la municipalité d'accroître le nombre de visiteurs et d'espaces réservées aux touristes ne peut que faire augmenter cette situation d'inconfort général. La saturation de l'espace urbain, liée à la dégradation du paysage, font partie de la non-durabilité de Nerja comme destination touristique.

## **5. D'AUTRES POINTS DE VUE : LES TOURISTES, LES HABITANTS ET LES EXPERTS**

---

### **5.1 LA PERCEPTION DES TOURISTES ET DES HABITANTS**

Afin d'avoir la perception des touristes et des habitants, j'ai réalisé trois enquêtes : d'un côté, j'ai fait une première enquête à des personnes ayant séjourné au moins une fois dans la municipalité, pour extraire leurs sensations une fois qu'elles n'y sont plus. Cette première enquête m'a aussi servi comme test pour la deuxième, que j'ai réalisée sur place aux touristes. Les questions de ces enquêtes portent surtout sur le type d'activités réalisées à Nerja, ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas et, au cas où la personne y ait séjourné plusieurs fois, les changements perçus. A la fin de l'enquête, j'ai aussi posé la question comment imaginez-vous Nerja dans 20 ans.

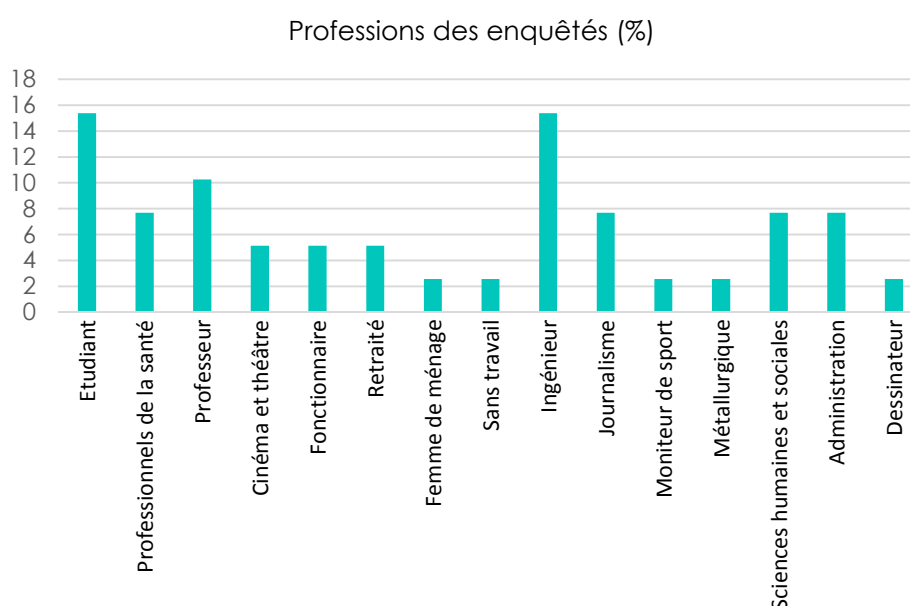
La troisième enquête que j'ai faite a été celle des habitants. Dans ce cas, le plus intéressant est leur perception de l'évolution de la municipalité le long du temps.

#### **5.1.1 Enquête aux personnes ayant déjà séjourné à Nerja**

Cette enquête a été faite à un total de 39 personnes, auxquelles un questionnaire a été envoyé par mail. Les questions posées portaient sur les activités pratiquées pendant le séjour et les éléments que ces touristes ont aimé ou pas dans la destination. De plus, il y avait des questions sur les changements perçus entre les différentes visites, ainsi que sur la possible évolution de Nerja dans les 20 années qui suivent. Le questionnaire à répondre a été le suivant :

- Combien de fois avez-vous visité Nerja ? Quand a été la première fois ? Et la dernière ?
- Pendant quelle saison ?
- Quel(s) moyen(s) de transport avez-vous utilisé ? Quelle distance avez-vous parcouru ?
- Pourquoi avez-vous choisi Nerja pour votre séjour ?
- Quelles activités avez-vous pratiqué ?
- Qu'est-ce que vous avez aimé à Nerja ?
- Qu'est-ce que vous n'avez pas aimé à Nerja ?
- Qu'est-ce que vous changeriez à Nerja comme destination touristique ?
- Comment imaginez-vous Nerja dans 20 ans ?
- Avez-vous perçu des changements entre votre première visite et la dernière ? Si oui, s'agit-t-il de changements plutôt positifs ou négatifs ?
- Pourriez-vous indiquer votre âge, sexe et profession ?

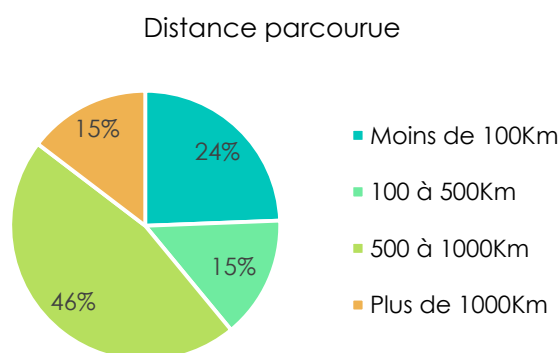
Quant aux personnes enquêtées, il s'agit de 16 hommes (41%) et 23 femmes (59%), d'entre 21 et 74 ans et aux professions variées (*figure 42*), tous de nationalité espagnole, mais pas tous résidant en Espagne. C'est un échantillon assez représentatif quant aux âges et professions des enquêtés, malgré qu'il s'agisse uniquement des touristes d'origine espagnole. Ceci est dû aux possibilités que j'ai eues pour enquêter des personnes me trouvant à Madrid pendant cette période. Pour l'enquête sur le terrain, le profil des personnes sera certainement différent en cet aspect, et permettra de compléter l'échantillon, en incluant des étrangers.



**Figure 42. Professions des enquêtés**

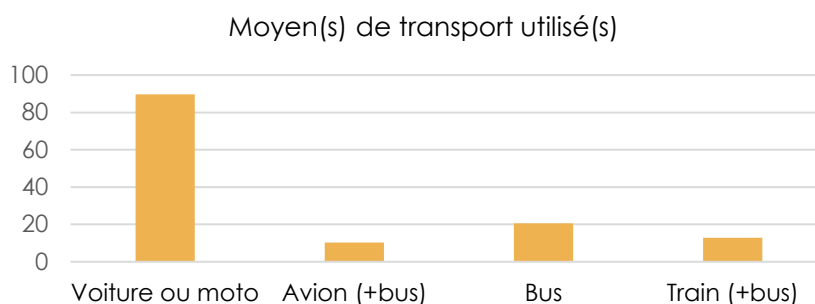
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

La distance parcourue par les enquêtés pour arriver à Nerja se trouve entre 50 et 2.000 Km, ce qui montre que le fait d'être plus loin n'est pas un facteur pour ne pas choisir cette destination (*figure 43*). 16 des 39 personnes ont parcouru une distance de 510 Km, qu'est la distance de Madrid à Nerja. Ceci s'explique par le fait que grand nombre des enquêtes proviennent de Madrid.



**Figure 43. Distance parcourue par les touristes pour arriver à Nerja**

Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

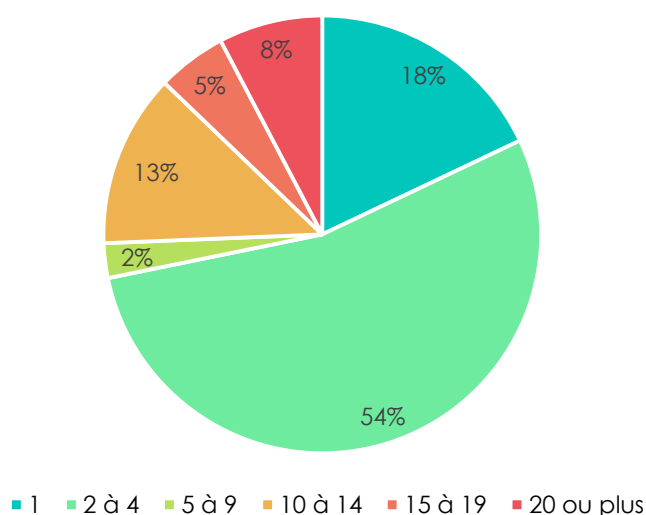


**Figure 44. Moyen(s) de transport utilisé(s) pour arriver à Nerja depuis leur ville d'origine**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

Pour se déplacer, ils ont utilisé 4 moyens de transport, si bien la plupart (89,75%) ont voyagé en voiture (*figure 44*), ce qui est en rapport avec les problèmes de circulation en ville, ainsi que le manque de places de parking. Ceux qu'ont utilisé l'avion sont ceux qu'ont parcouru les plus longues distances (plus de 2.000Km).

Des 39 personnes enquêtées, uniquement 7 sont allées à Nerja une seule fois, ce qui montre une tendance à y retourner après la première visite. La plupart ont visité Nerja entre 2 et 4 fois (*figure 45*). On ne voit pas une relation entre l'âge des personnes et le nombre de fois qu'elles ont visité la destination. Quant à la saison choisie pour séjourner à Nerja, 37 personnes (94,8%) y sont allées en été, 8 au printemps, 6 en automne et 3 en hiver. Ceux qui sont allés en hiver sont ceux qu'ont parcouru la moindre distance. Ce fait montre une évidente saisonnalité du tourisme à Nerja.

Nombre de fois que les enquêtés ont séjourné à Nerja



**Figure 45. Nombre de fois que les enquêtés ont séjourné à Nerja**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

Les personnes enquêtées ont choisi Nerja par différentes raisons (figure 46). Une bonne partie a répondu que la raison principale était un voyage en famille ou avec des amis. Ces personnes sont aussi celles qu'ont visité Nerja le plus de fois. D'autres éléments de choix qui se sont répétés sont la présence de la plage, l'ambiance, le paysage, la gastronomie, le climat et des grottes, le scénario de tournage de la série Verano Azul, la visite du village et la recommandation de Nerja par quelqu'un.

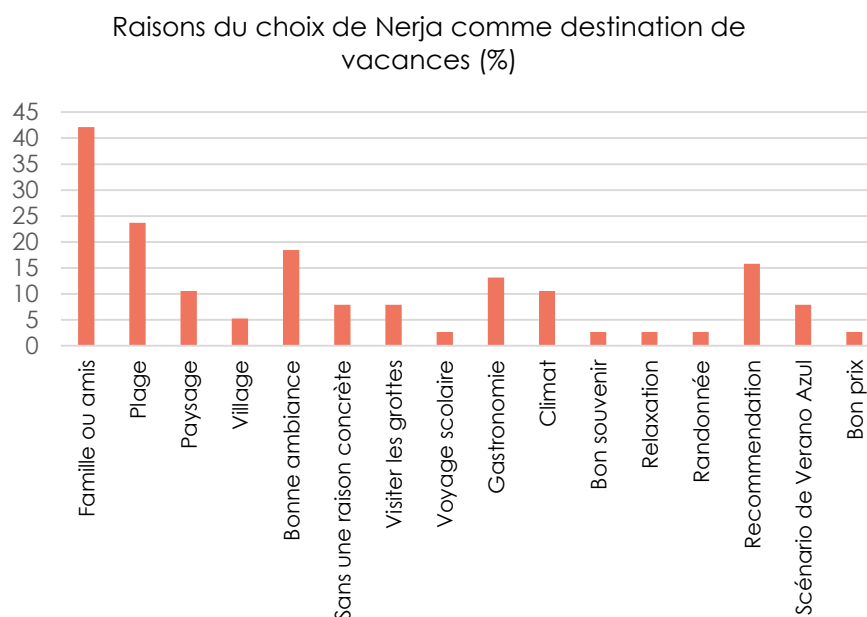
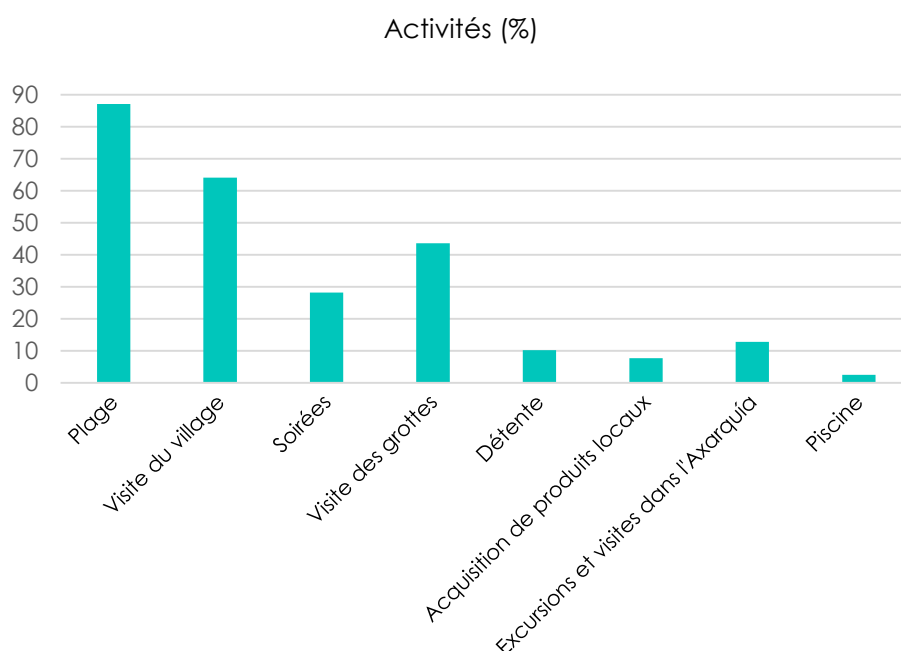


Figure 46. Raisons du choix de Nerja comme destination de vacances (%)

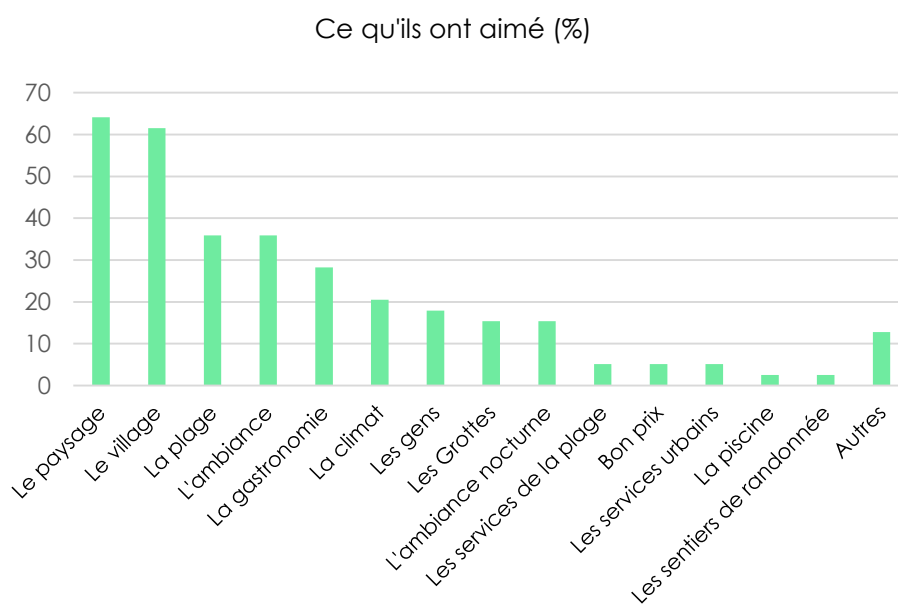
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

Entre les activités réalisées par ces touristes, la prédominante a été la plage, ainsi que les activités qu'on peut y faire (baignade, activités sous-marines, louer des pédalos, etc). Entre le reste d'activités, les plus répétées sont la visite du village et la visite des grottes, ce qui montre un intérêt autre que la plage de la part des touristes (figure 47).



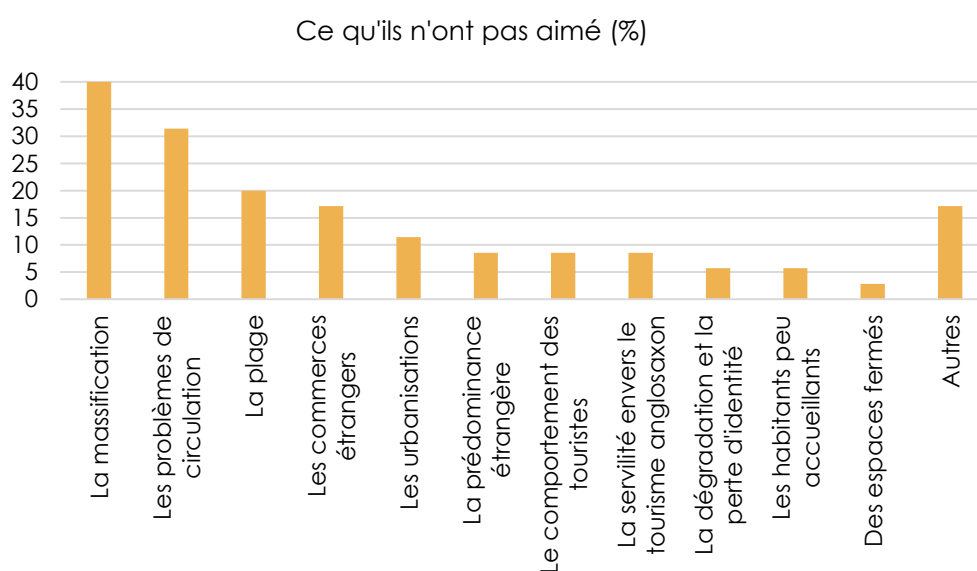
**Figure 47. Activités réalisées par les touristes enquêtés**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

Malgré que les activités les plus pratiquées soient celles de la plage, les éléments les plus appréciés, qu'ont été répétés par la plupart des enquêtés, sont le paysage et le village, ce qu'indique l'importance de ces deux facteurs pour le tourisme à Nerja (figure 48). La plage n'apparaît que dans 35,8% des enquêtes comme élément qu'ils ont aimé, ce qui montre que ce n'est pas la plus forte ressource touristique, car la plupart des personnes y sont allées, mais seulement 14 l'ont décrit comme quelque chose qu'ils ont aimé.



**Figure 48. Ce que les touristes enquêtés ont aimé lors de leur visite à Nerja**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

D'autre part, en observant les éléments qui n'ont pas plu aux touristes on voit ressortir les problèmes liés à la saturation de l'espace urbain (figure 49). Ce que les touristes n'ont pas aimé a été principalement la massification et les problèmes de circulation et de parking. Ici, la plage occupe aussi la troisième place, ce qu'accroît le fait que la plage n'est pas l'élément le plus important à développer comme ressource touristique. D'autres éléments qui ressortent sont la présence prédominante étrangère, ainsi que le comportement des touristes et la dégradation et la perte d'identité locale. Tout ceci montre que les touristes de Nerja ne cherchent pas qu'un endroit de plage, ils s'intéressent aussi au paysage environnant et à la qualité du séjour.



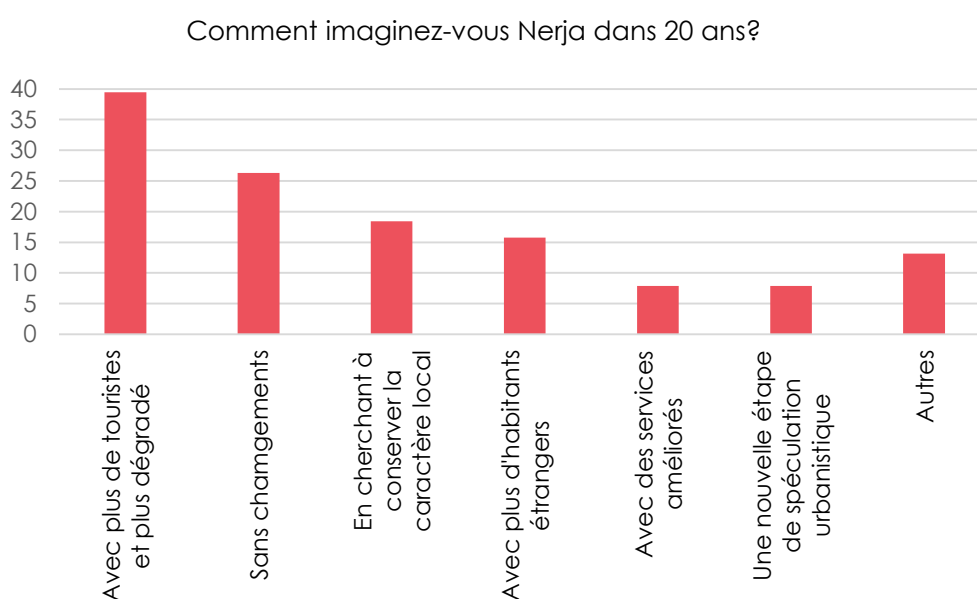
**Figure 49. Ce que les touristes enquêtés n'ont pas aimé à Nerja**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

En ce qui concerne ce que les touristes imaginent pour le futur de Nerja (figure 50), une grande partie pense que la destination sera encore plus saturée et dégradée, avec une urbanisation croissante et une politique urbaine conçue pour satisfaire les demandes touristiques à court-terme plutôt que celles des habitants ou même des touristes à long-terme. Si ce scénario se produisait, le profil des touristes changerait certainement, car actuellement il s'agit de personnes qui cherchent une certaine qualité paysagistique et urbaine, et dans ce « futur » ces facteurs ne seraient pas présents. Si la dégradation continue, les touristes actuels chercheront certainement une autre destination, et Nerja devra se contenter d'accueillir des touristes cherchant un endroit de plage pas cher, sans aucun intérêt par la culture et les caractéristiques locales. Cette réponse a été la plus fréquente, et est aussi liée à d'autres, comme la présence de plus d'habitants étrangers, l'amélioration des services ou une nouvelle étape de spéculation urbanistique.



Une bonne partie des enquêtés n'imaginent pas de changements à Nerja dans 20 ans, ce qui supposerait une stagnation du tourisme, mais sans un développement autre ni un intérêt visible pour résoudre les problèmes dérivés du tourisme jusqu'à présent.

Un autre scénario possible décrit par les enquêtés a été que Nerja chercherait à récupérer et conserver l'identité et la culture locale, en minimisant la dégradation actuelle. Pour cela, la municipalité devrait être consciente de la non-durabilité du modèle touristique actuel, et réorienter le développement local pour donner plus d'importance aux besoins des habitants qu'aux apports étrangers.



**Figure 50. Comment imaginent les touristes enquêtés Nerja dans 20 ans**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

Quant aux changements observés, les enquêtés ont souligné comme changements positifs surtout l'entretien, le nettoyage et la qualité de certains espaces, notamment des plages. D'autres changements positifs observés sont liés à la visibilité de Nerja, dû certainement à une meilleure accessibilité à partir de l'autoroute (figure 51).

On voit donc que la municipalité a fait un effort pour augmenter la visibilité de Nerja comme une destination moderne, bien entretenue et accessible.

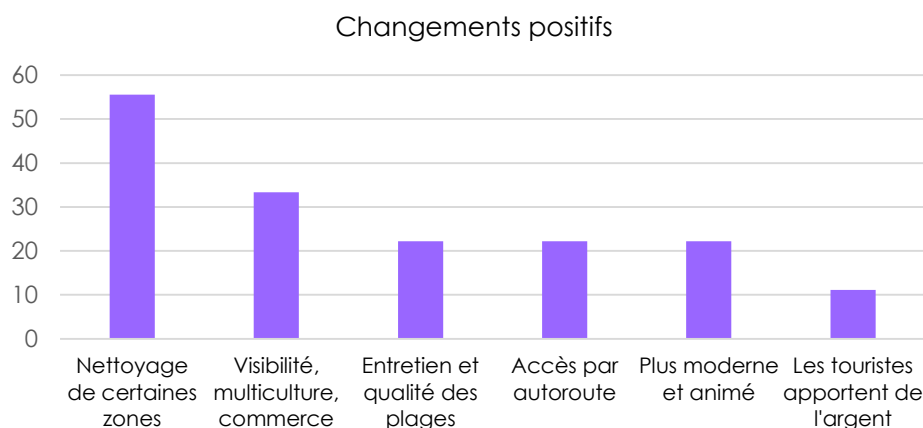


Figure 51. Changements positifs soulevés par les touristes enquêtés

Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

Si l'on regarde les changements négatifs observés (figure 52), on voit que les plus importants sont ceux liés à la saturation de l'espace urbain. Les enquêtés ont souligné la massification de la destination, ainsi que les problèmes croissants de circulation et de parking, et le manque de transports en commun suffisants. La dégradation du paysage est aussi un facteur lié à la massification décrit par ces touristes comme un changement négatif, ce qui montre encore une fois l'importance de cette ressource pour les visiteurs.

Un autre élément important ici est la perte d'identité locale et la transformation du commerce, qui va vers un commerce des étrangers pour les étrangers, en évoquant un sentiment d'être étranger pour les touristes espagnols. Ceci provoque aussi une diminution du niveau économique de la population locale, car les commerces et services de restauration étrangers emploient d'autres étrangers, déplaçant la population locale de leur propre ville.

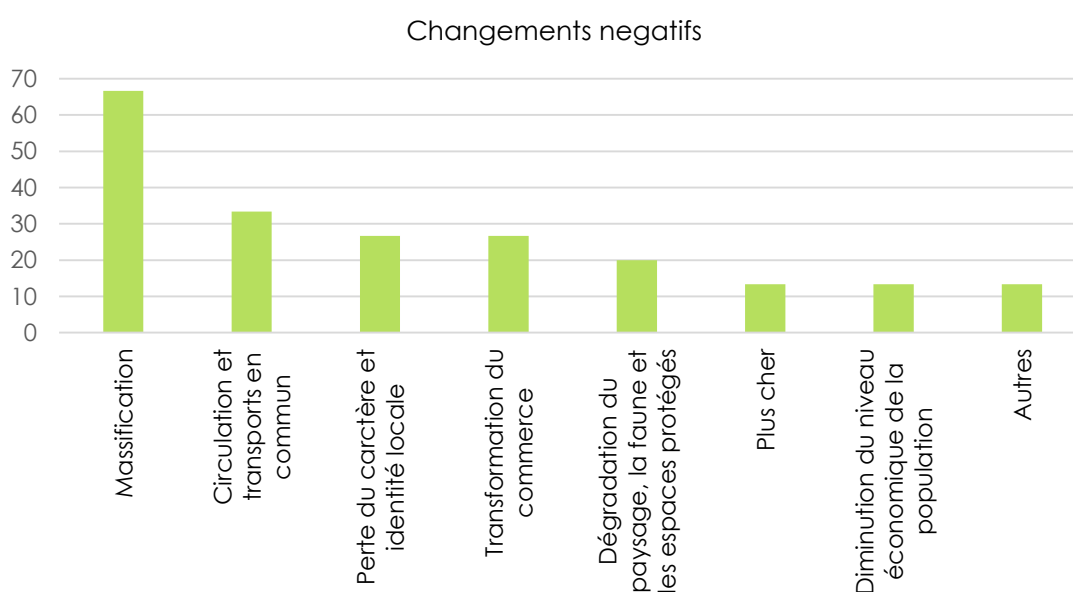


Figure 52. Changements négatifs soulevés par les touristes enquêtés

Auteur et sources des données : Marina Gimeno Puerta

Comme conclusion de cette enquête, on peut dire que Nerja est une destination touristique visitée par des personnes de profils différents, qui cherchent un endroit de plage où passer leurs vacances principalement en famille ou avec des amis. La plage est l'élément le plus utilisé par les touristes, qui y pratiquent de nombreuses activités de détente, sportives ou d'observation de la faune maritime. Les enquêtés occupent aussi leur temps à visiter la ville ou les grottes, qu'est l'élément patrimonial le plus remarquable.

Bien que la plage soit la ressource la plus utilisée, les touristes ne la nomment pas toujours entre les facteurs qu'ils ont le plus aimé. L'élément le plus admiré est le paysage et le village, qui conserve encore une certaine identité locale. Ceci montre l'importance de freiner une urbanisation croissante et non contrôlée, qui dégraderait les deux ressources les plus appréciées de la destination. De plus, les éléments que les touristes n'aiment pas sont ceux liés à la massification et saturation urbaine, ce qui met en évidence le problème principal qui doit être contrôlé et réduit pour éviter une dégradation et une banalisation du paysage croissantes.

Les personnes enquêtées ne sont généralement pas très optimistes face au futur de Nerja. Elles imaginent un développement urbain basé dans l'occupation majeure de l'espace qui reste sans urbaniser, avec plus de touristes et d'habitants étrangers, avec une perte de l'identité locale de plus en plus grande. Cette approche est due aux changements que les touristes ont observés le long des différentes visites, notamment la plus grande visibilité et accessibilité, la massification et saturation des espaces, et l'occupation et la dégradation des espaces ruraux, y compris parfois les espaces protégés. Les enquêtés voient aussi une attention spécifique envers les touristes anglo-saxons, au détriment des locaux, qui voient leurs possibilités économiques et d'emploi réduites.

D'autres n'imaginent pas de changements importants à Nerja, ce qui supposerait une stagnation du tourisme, certainement produite par la dégradation actuelle. La destination n'attirerait pas de nouveaux touristes, car l'intérêt diminuerait à partir d'une banalisation de la municipalité, en devenant une ville comme tant d'autres de la côte espagnole, sans aucun signe distinctif. Le tourisme serait toujours présent, mais la rentabilité de continuer de construire ne serait pas évidente, et l'urbanisation serait donc limitée.

Certains, plus optimistes, imaginent une récupération du caractère local, qui passerait par un intérêt des autorités locales pour la culture et l'identité de la ville et sa population. Il faudrait donc un changement de vision et une différente approche qui tienne plus en compte la culture propre que les besoins des étrangers, en visant à offrir une meilleure qualité de vie à la population locale, plutôt que plus de services pour les touristes.

### 5.1.2 Enquête aux touristes sur le terrain

Pendant la deuxième semaine d'août 2015, une enquête a été faite à 150 touristes sur le terrain de Nerja. A partir de l'enquête précédente, des options de réponse ont été choisies pour certaines questions, afin de raccourcir le temps de l'entretien dans le cas de touristes n'ayant pas le temps ou l'envie de s'arrêter dans la rue. Ainsi, les questions ont été similaires, en ajoutant d'autres concernant la visite actuelle à Nerja. Le questionnaire à répondre a été le suivant :

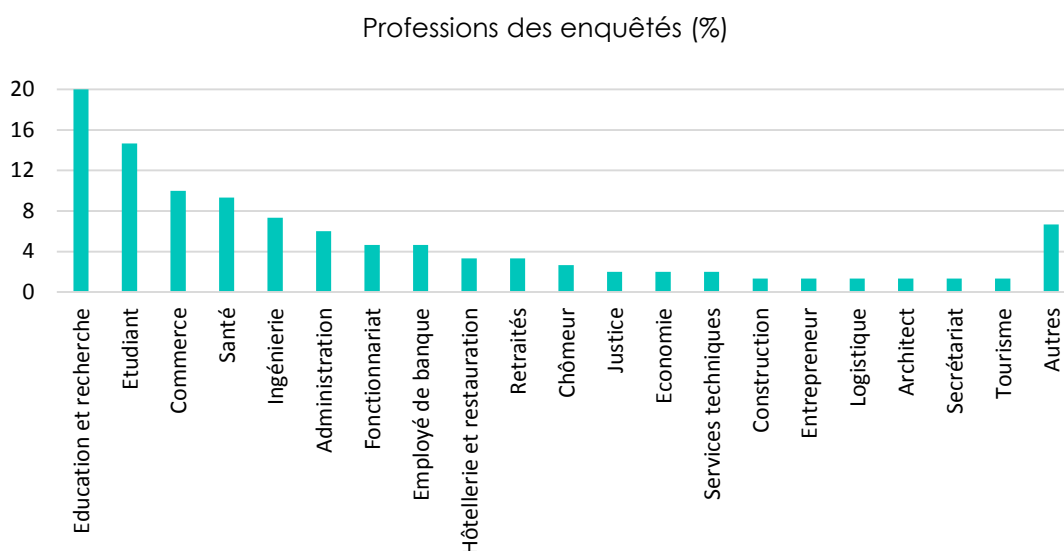
- Est-ce la première fois que vous visitez Nerja ? Si non, combien de fois êtes-vous venu(e) ? Quand êtes-vous venu(e) pour la première fois ?
- Combien de temps durera votre séjour ?
- Quel(s) moyen(s) de transport avez-vous utilisé pour venir ?
- Quelle distance avez-vous parcourue ?
- Quel type de logement avez-vous choisi ?
  - Hôtel
  - Camping
  - Autre :
  - Logement d'appartement de vacances
  - Appartement propre
- Pourquoi avez-vous choisi Nerja ?
  - Famille ou amis
  - Paysage
  - Ambiance
  - Visiter les Grottes de Nerja
  - Relax / Détente
  - Par recommandation
  - Plage
  - Village
  - Sans une raison
  - Climat
  - Randonnée
  - Autres :
- Quelles activités avez-vous pratiqué ou pensez-vous le faire ?
  - Plage
  - Sortir en soirée
  - Détente
  - Visiter d'autres villages
  - Piscine
  - Visiter le village
  - Visiter les Grottes de Nerja
  - Achat de produits locaux
  - Randonnée
  - Autres :
- Qu'aimez-vous à Nerja ?
  - Plage
  - Village
  - Gastronomie
  - Gens
  - Piscine
  - Autres :
  - Paysage
  - Ambiance
  - Climat
  - Grotte de Nerja
  - Sentiers de randonnée

- Qu'est-ce que vous n'aimez pas à Nerja ?
  - Massification
  - Plage
  - Dégradation du paysage
  - Autres :
  - Problèmes de circulation
  - Climat
  - Perte d'identité locale
- Qu'est-ce que vous changeriez ?
- Retourneriez-vous à Nerja ?

S'il vous plaît, pourriez-vous m'indiquer votre

- Age
- Sexe
- Profession
- Nationalité

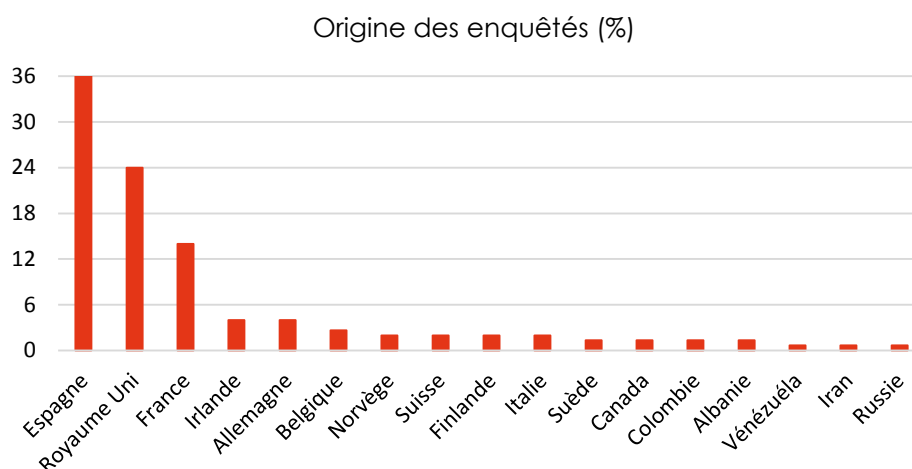
L'enquête a été faite à 69 hommes et 81 femmes d'entre 18 et 71 ans, provenant de nombreux pays d'origine. Entre les professions de ces personnes, on voit une forte présence d'enseignants, ainsi que d'étudiants (*figure 53*). D'autres secteurs assez présents sont le commerce, la santé, l'ingénierie et l'administration.



**Figure 53. Professions des enquêtés**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

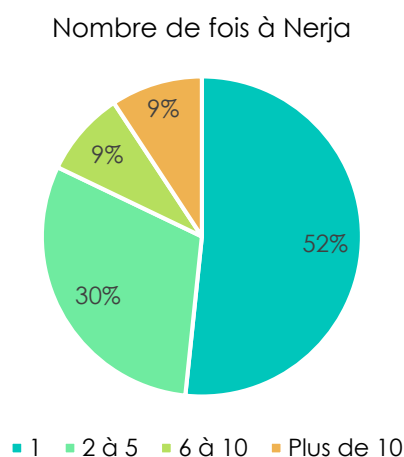
Quant à l'origine des touristes, cette enquête permet de voir qu'il s'agit de personnes provenant principalement du reste de l'Espagne, ainsi que d'autres pays européens, notamment du nord de l'Europe (*figure 54*). Entre les espagnols, on en voit beaucoup résidants aux alentours de Nerja, qui vont y passer la journée, et aussi d'autres qui viennent de toute l'Espagne. Entre les étrangers on voit une forte présence de touristes britanniques, ainsi que

français. Quant au reste, on voit qu'ils proviennent principalement d'autres pays européens.



**Figure 54. Origine des touristes enquêtés (%)**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

La présence de touristes britanniques est importante depuis de décennies, ce qui explique les presque 3.000 habitants de cette origine à Nerja. Quant aux touristes français, on peut dire qu'il y a aussi toujours eu une certaine présence, mais ces dernières années on voit de plus en plus de touristes de cette origine.



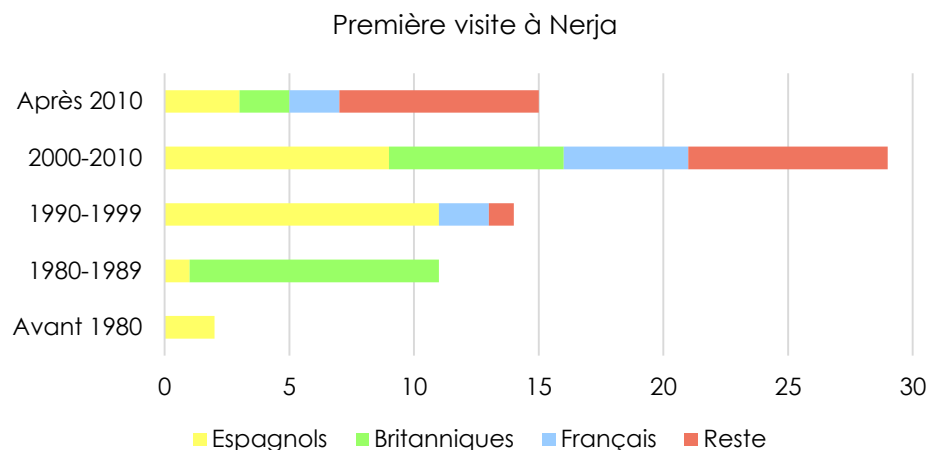
**Figure 55. Nombre de fois que les touristes enquêtés ont visité Nerja**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

Entre les 150 personnes enquêtées, 78 (52%) étaient à Nerja pour la première fois, tandis que le reste y était déjà allé auparavant. Entre ceux qu'y étaient déjà allés, on trouve des personnes qui vont à Nerja assez fréquemment, et d'autres qui sont allés 2 ou 3 fois (*figure 55*).

De plus, 144 des 150 touristes ont répondu qu'ils retourneraient à Nerja, ce qui montre que de façon générale il s'agit d'une destination agréable et appréciée.

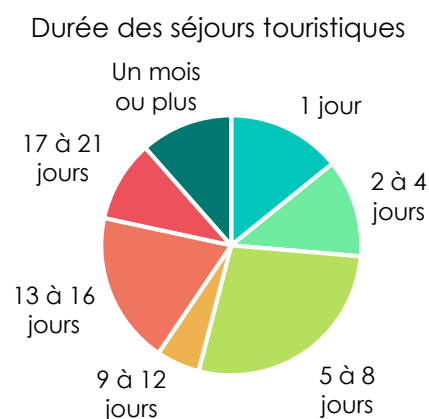
Entre les personnes ayant visité Nerja plusieurs fois, la plupart y sont allées pour la première fois à partir de l'an 2000 (*figure 56*). Mais cela est différent selon la nationalité des touristes. Pour les britanniques, ils ont été très nombreux à y aller pour la première fois pendant les années 1980, tandis que les espagnols ont commencé à y aller plus nombreux à partir des années 1990, bien qu'il y en avait les décennies précédentes. Entre les 150 personnes

enquêtées, uniquement des espagnols et des britanniques étaient allées à Nerja avant les années 1990, ce qu'explique la forte présence de touristes et habitants britanniques actuellement. Ce n'est qu'à partir l'an 1990 qu'apparaissent les premiers touristes français et d'autres pays européens.



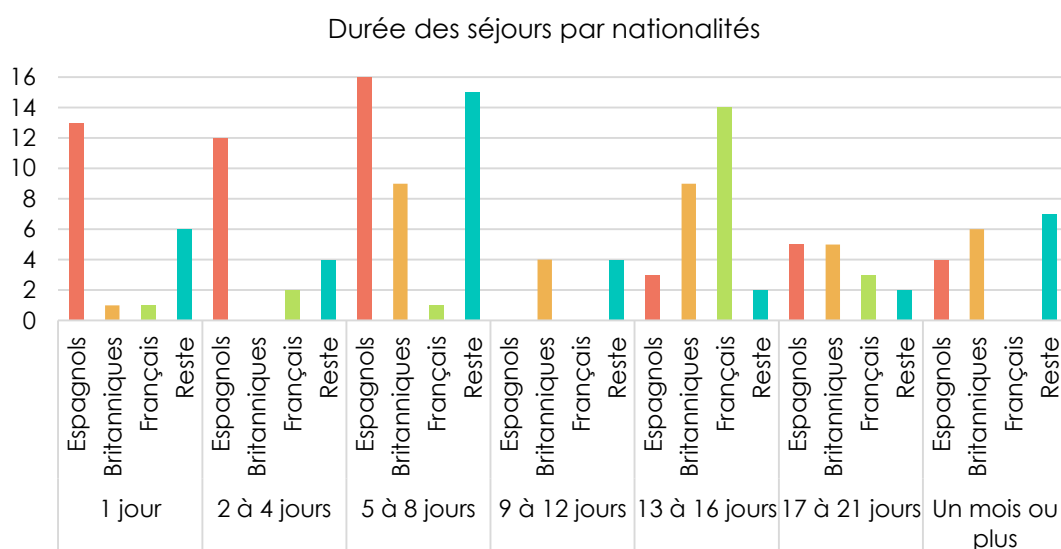
**Figure 56. Première visite des touristes enquêtés à Nerja**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

La durée des séjours touristiques des personnes enquêtées varie entre 1 jour et 3 mois, mais la plupart des touristes ont choisi des durées d'une ou deux semaines (figure 57). On voit aussi des courts séjours, correspondant principalement à des personnes faisant un parcours le long de nombreuses villes andalouses, ou des personnes habitant à proximité de Nerja, qui y vont pour passer la journée. Selon l'origine des



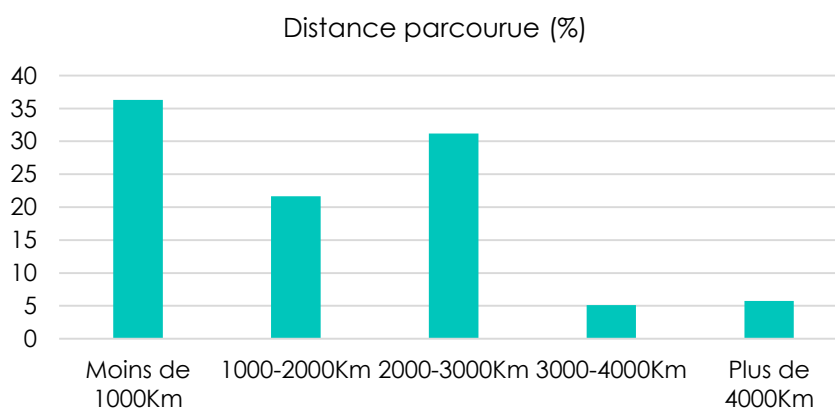
**Figure 57. Durée des séjours touristiques des enquêtés**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

touristes on voit d'importantes différences entre la durée des séjours. Les espagnols sont très nombreux dans les durées de moins d'une semaine, tandis que le reste choisit des séjours d'au moins une semaine. Ceci s'explique par la distance à parcourir pour arriver à Nerja.



**Figure 58. Durée des séjours touristiques par nationalités**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

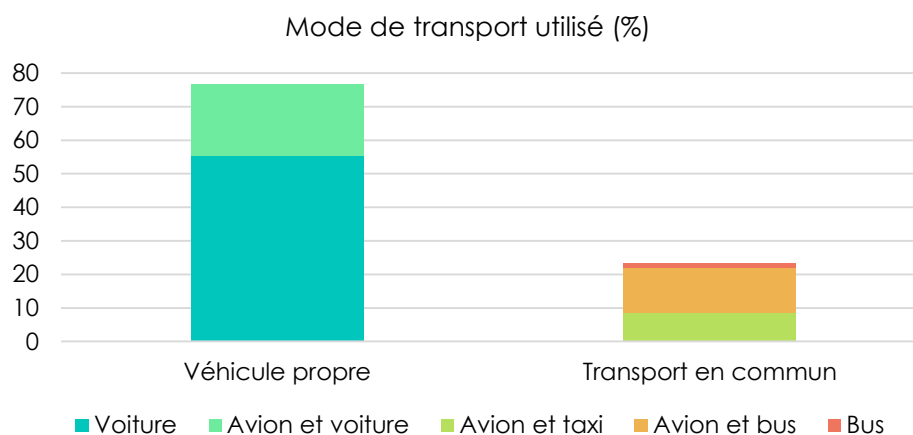
Pour arriver à Nerja, les touristes ont parcouru une distance d'entre 40 et plus de 5.000Km (figure 59). Plus d'un tiers des personnes enquêtées se sont déplacées moins de 1.000Km, ce qui correspond aux touristes espagnols. De plus, on voit un nombre important de personnes voyageant depuis entre 2.000 et 3.000Km, qu'est la distance que l'on trouve du Royaume Uni à Nerja. On peut dire que les touristes font un assez long parcours pour arriver à Nerja, ce qui montre une visibilité assez élevée pour une petite ville comme celle-ci.



**Figure 59. Distance parcourue pour arriver à Nerja depuis leur domicile**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

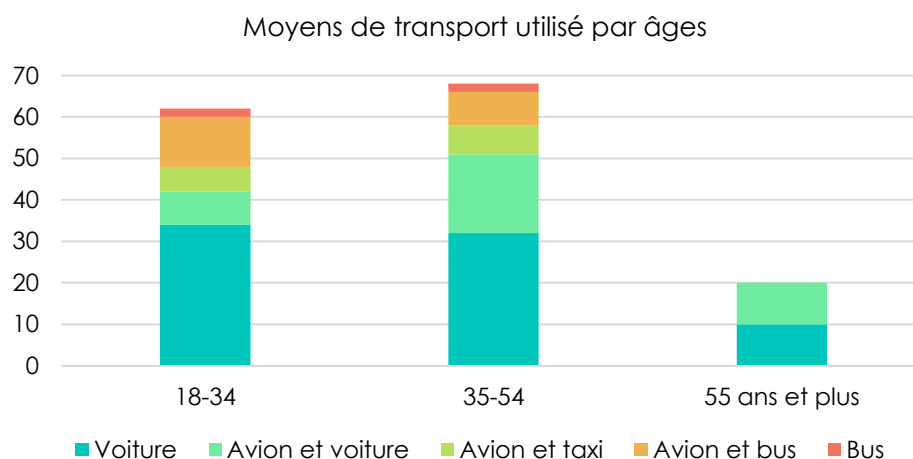
Pour arriver à Nerja, la plupart des touristes (76%) utilisent une voiture, qui peut être propre ou louée à l'aéroport de Malaga (figure 60). Le reste utilise un taxi ou un bus pour arriver de l'aéroport à Nerja. Ceci explique les problèmes de circulation et de saturation de l'espace, qui n'est pas suffisant pour accueillir autant de voitures pendant la période estivale.





**Figure 60. Mode de transport utilisé pour arriver à Nerja**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

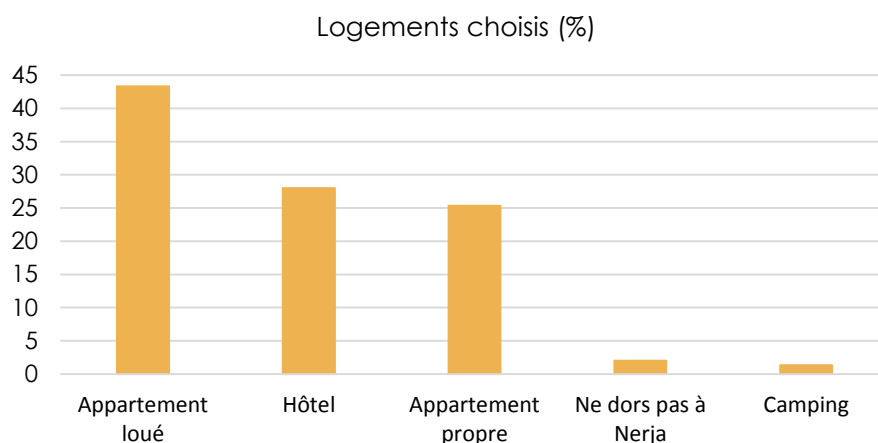
Par groupes d'âges, on peut voir que les touristes plus jeunes ont une certaine tendance à utiliser les transports en commun, bien que la voiture est toujours le moyen de transport le plus utilisé (figure 61).



**Figure 61. Moyens de transport utilisés par âges**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

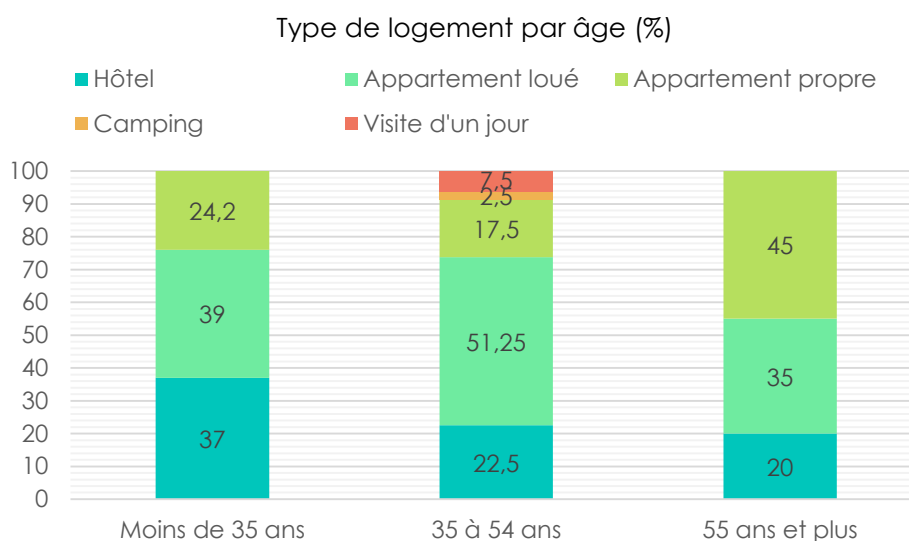
Le type d'hébergement préféré par les touristes à Nerja est l'appartement. 43% des enquêtés ont choisi le logement d'un appartement de vacances face à l'hôtel, principalement par la différence de prix. Néanmoins, l'hôtel reste toujours une option populaire, choisie par 28% des touristes enquêtés (figure 62).

D'autre part on voit qu'une partie importante des touristes se loge dans son propre appartement, ce qu'est un signe de la présence du tourisme résidentiel traité dans la partie précédente de ce mémoire. Les personnes se logeant dans leur propre appartement sont aussi ceux qui restent plus de temps à Nerja. La durée de leur séjour dure plus de deux semaines.



**Figure 62. Logement choisi par les touristes pour son séjour (%)**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

Selon l'âge des touristes on peut voir des différences quant au type de logement choisi (figure 63). Les personnes plus âgées ont une tendance à acheter un appartement pour y passer les vacances, tandis que les plus jeunes s'hébergent dans des appartements loués ou des hôtels. Ceci montre l'intérêt de nombreux retraités d'avoir une résidence de vacances à Nerja.



**Figure 63. Type de logement par âge (%)**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

Entre les raisons pour lesquelles les touristes choisissent Nerja comme destination de vacances, les éléments qui ressortent le plus sont la plage et la famille ou amis (*figure 64*). Ceci indique que la plage est la ressource qu'attire le plus de gens, et que les personnes qui viennent le font souvent par la présence de famille ou amis sur place, qui ont souvent un appartement propre où loger d'autres personnes.

Le climat est aussi un facteur attractif de Nerja comme destination touristique, spécialement pour les originaires du Royaume Uni et des pays scandinaves, qui y vont en quête de chaleur, soleil et plage. Le paysage, l'aspect encore traditionnel du village et l'ambiance font aussi partie des raisons du choix de Nerja, et contribuent à l'image du village comme destination touristique différente des autres villages côtiers voisins.

Comme dans l'enquête précédente, les activités principales des touristes sont la plage et visiter le village (*figure 65*). On voit aussi la visite des grottes et les soirées comme activités importantes. Néanmoins, à cette occasion apparaissent

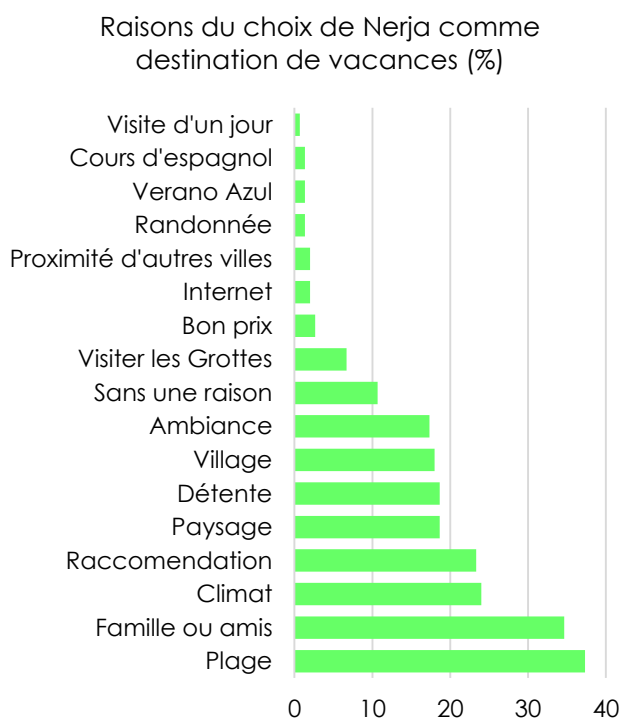


Figure 64. Raisons du choix de Nerja comme destination de vacances (%)

Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

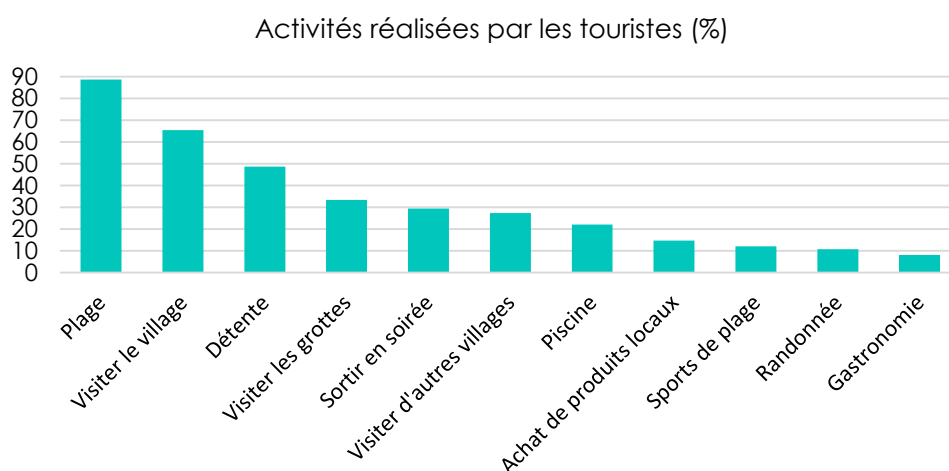
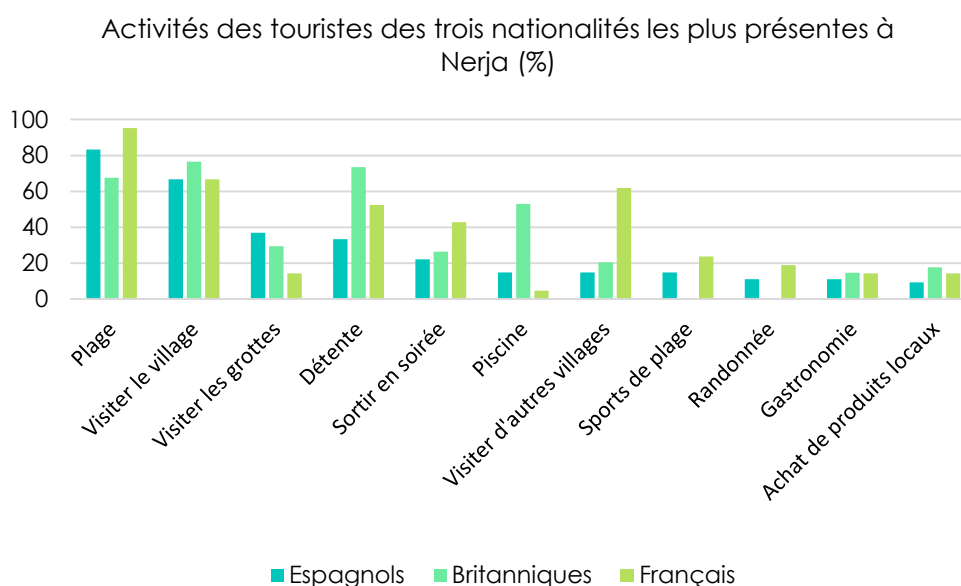


Figure 65. Activités réalisées par les touristes pendant son séjour à Nerja

Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

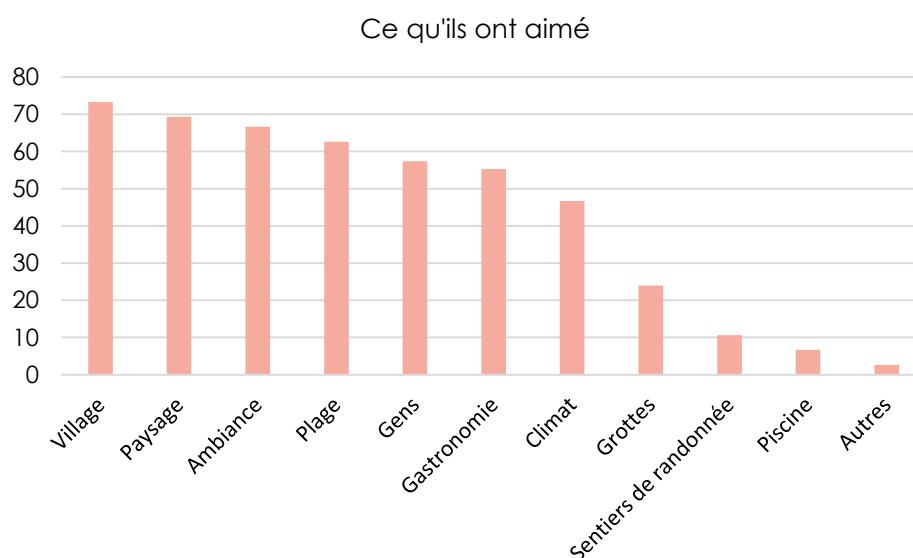
de nouveaux éléments comme la randonnée ou la gastronomie, et d'autres qui n'avaient pas un poids important sont maintenant plus présents, comme c'est le cas des visites d'autres villages ou l'achat de produits locaux. Ceci peut être un indicateur d'un changement dans les préférences des touristes, qui commencent à chercher quelque chose d'autre que la plage. On voit donc apparaître un changement dans l'intérêt des touristes par Nerja, qui était jusqu'à présent vue uniquement comme une destination de plage.

Entre les trois nationalités les plus présentes (espagnole, britannique et française) on voit certaines différences quant aux activités réalisées (*figure 66*). Tandis que les britanniques se centrent sur les activités dans le village (plage, visiter le village, piscine, etc), les français s'intéressent aussi aux alentours de Nerja, en visitant d'autres villages ou en faisant de la randonnée, bien que presque la totalité d'entre eux aille à la plage aussi.



**Figure 66. Activités des touristes des trois nationalités les plus présentes à Nerja (%)**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

Bien que la plage soit l'activité la plus pratiquée à Nerja, on voit, comme dans l'enquête précédente, que ce n'est pas l'élément le plus apprécié par les touristes (*figure 67*). De fait, à l'enquête précédente la plage était le troisième élément le plus apprécié, et à cette occasion c'est le quatrième. Néanmoins, on observe une augmentation importante du pourcentage de touristes qui ont mentionné la plage comme quelque chose qu'ils ont aimé (de 36% dans l'enquête précédente à 61%).

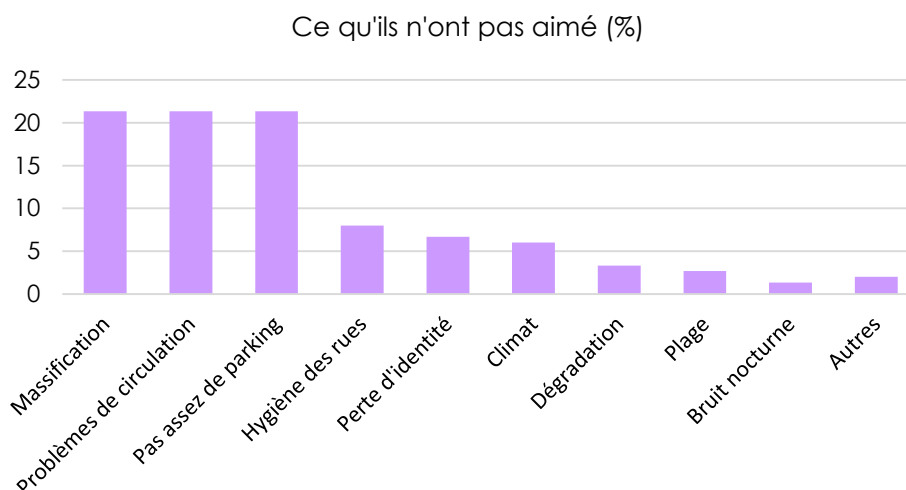


**Figure 67. Ce que les touristes enquêtés ont aimé à Nerja (%)**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

Le village, le paysage et l'ambiance sont les éléments les plus appréciés par les touristes à Nerja, ce qui montre que la municipalité a d'autres ressources que la différencie d'autres villages voisins. Il s'agit d'une certaine identité locale, qui plaît aux touristes et les fait retourner à Nerja au lieu d'aller dans d'autres municipalités côtières voisines.

Bien que Nerja soit une destination touristique généralement appréciée, il y a certains éléments que les touristes trouvent désagréables (*figure 68*). Principalement, les problèmes soulevés sont la massification, les problèmes de circulation et le manque de parking, car celui-ci est insuffisant pour accueillir autant de touristes qu'arrivent en voiture. Ces trois éléments sont liés entre eux, car les problèmes de circulation et le manque de parking sont des conséquences de la massification touristique estivale, qui dépasse fortement la capacité d'accueil de la municipalité. Aussi en relation avec la massification, les touristes ont parlé d'un manque d'hygiène dans la ville, ainsi que d'une perte d'identité locale. La présence dans la rue de plus de touristes étrangers que d'habitants n'a pas plu à certains touristes, qui cherchaient à connaître un village andalous typique, ainsi que ses habitants.

## Analyse d'un modèle touristique potentiellement non-durable et de ses alternatives : le cas de Nerja en Andalousie



**Figure 68. Ce que les touristes enquêtés n'ont pas aimé à Nerja (%)**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

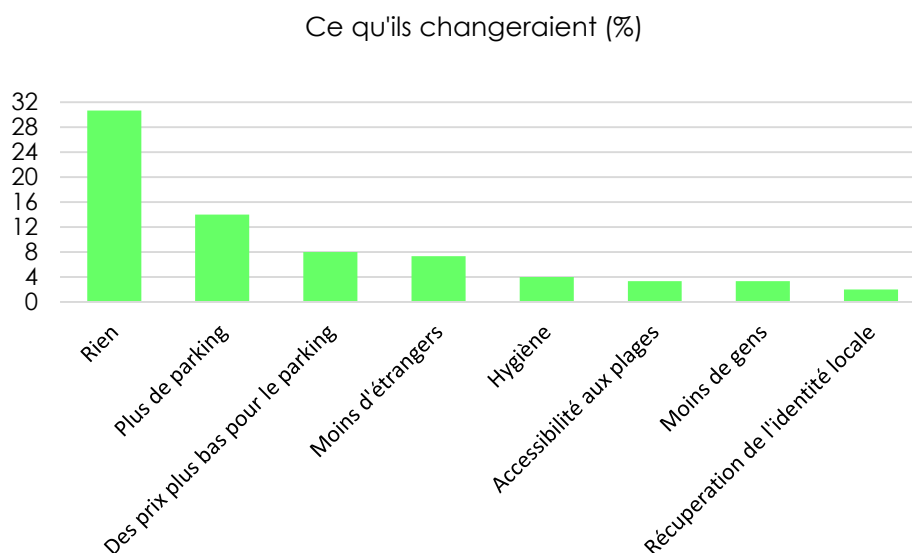
Dans cet aspect, on voit des différences entre les touristes. Les britanniques disent qu'ils aiment tout, tandis que les touristes d'autres origines, notamment les espagnols et les français, constatent les problèmes liés à la massification. On peut donc dire que les touristes britanniques voyagent à Nerja en quête de soleil et de plage, et le reste a moins d'importance pour eux, tandis que les autres cherchent aussi de l'authenticité.



**Figure 69. La circulation et le parking dans une rue importante de Nerja**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

Finalement, dans l'enquête on demandait qu'est qu'ils changeraient à Nerja (figure 70). Entre les personnes qu'ont répondu cette question, la plupart

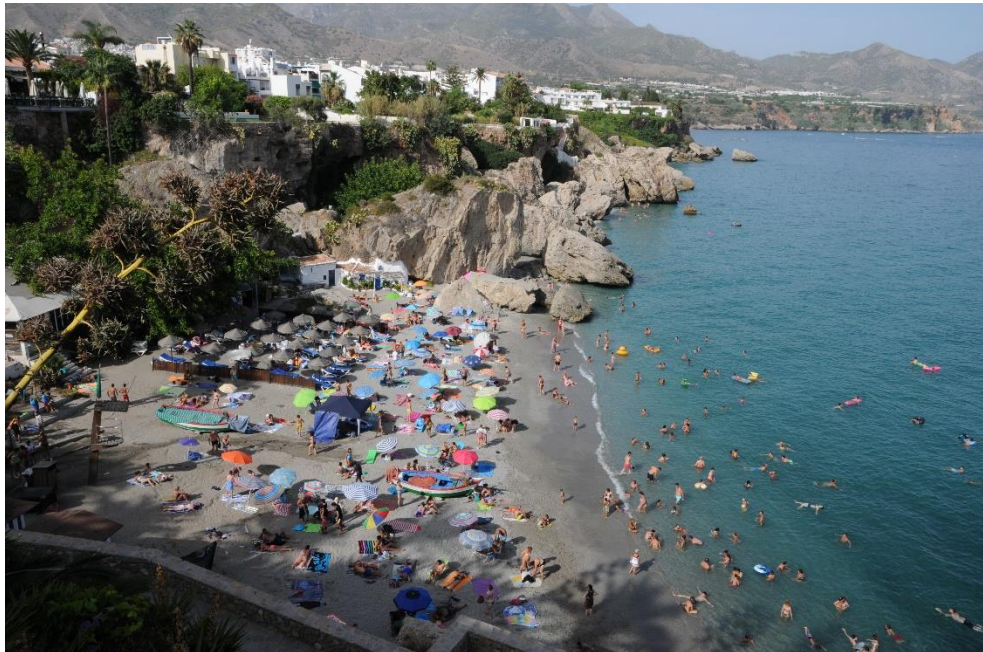
d'entre eux on dit qu'ils aimeraient précisément que Nerja ne change pas. Ils ont insisté dans le fait que cela ne signifie pas que le village doit continuer à croître, mais qu'il doit rester comme il est, car il garde encore une certaine identité propre qui la différencie des villages côtiers voisins. Ils ont dans beaucoup de cas comparé Nerja à d'autres villages, en insistant sur le fait qu'il ne faut surtout pas arriver aux situations des autres villages, notamment Torremolinos (à 75 m) ou Marbella (à 118 Km).



**Figure 70. Ce que les touristes changeraient à Nerja**  
Auteur et source des données : Marina Gimeno Puerta

Cette enquête montre donc que le fait d'aller vers un développement lié au tourisme, notamment étranger, n'est pas ce que les touristes cherchent, ce qui met en avant les limites de ce modèle touristique. La présence de plus en plus de touristes réduit l'identité locale et l'authenticité de Nerja, en étant très difficile de trouver des habitants locaux dans les rues du centre, à exception de ceux qui sont en train de travailler dans les restaurants, hôtels, etc.

Malgré tout ça, les touristes valorisent généralement très positivement Nerja, car elle garde encore un certain aspect traditionnel, qu'est ce qu'ils cherchent. Pour cela, on peut dire que jusqu'à présent le développement touristique a réussi à éviter la construction de gratte-ciels en bord de mer et l'extension du village dans la montagne, ce qu'est dû, d'un côté, à la protection de la plupart de la municipalité et, de l'autre, à la configuration physique du village. La plupart des plages n'étant pas au même niveau du village, se trouvant en haut de falaises, il est impossible de construire au bord de la mer.



**Figure 71. La côte de Nerja**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

### 5.1.3 Enquête aux habitants

Suite à l'enquête aux touristes, une enquête différente a été faite aux habitants. Dans ce cas, la difficulté de trouver des habitants dans les rues n'étant pas en train de travailler a provoqué que le nombre de personnes enquêtées ne soit pas élevé, n'arrivant qu'à 10 personnes. Dans ce cas, il s'agissait d'un questionnaire ouvert, afin que les habitants puissent parler de ce qu'ils veulent, et surtout de thématiques concernant la vie à Nerja. Les questions posées ont été les suivantes :

1. Combien de temps fait-il que vous habitez à Nerja ? Etes-vous ici pendant toute l'année ?
2. Si vous êtes originaire d'autre part, pourquoi avez-vous choisi de venir ?
3. Avez-vous perçu des changements dans la ville ?
4. Si oui, quels changements ? Sont-ils plutôt positifs ou négatifs ?
5. Quel est votre avis sur le tourisme à Nerja ? Son impact vous semble-t-il positif ou négatif ? Pourquoi ?
6. Qu'est-ce que vous aimeriez changer à Nerja ?

Entre ces personnes, 8 travaillent dans la restauration ou l'hôtellerie, une dans un commerce et une autre comme administratif à la mairie. Bien que ce ne soit pas représentatif, on voit déjà que l'emploi de la ville est autour du tourisme principalement. Les personnes enquêtées étaient principalement des personnes ayant vécu à Nerja pendant toute leur vie, à exception de deux qui provenaient d'autres villes et sont allées à Nerja l'une pour travailler et l'autre avec son mari, qu'avait trouvé un emploi dans la ville.



Quant aux changements soulevés, la plupart d'entre eux font référence à l'aménagement des rues et la croissance du village qui s'est transformé en ville. Les habitants ont vécu le passage d'un village côtier dédié principalement à la pêche et l'agriculture à un des centres touristiques les plus importants de la côte de Malaga. Ceci se traduit par l'apparition du commerce, des services d'hôtellerie et restauration, de l'aménagement de la ville pour la rendre plus attrayante et confortable, etc.

Pour la plupart des habitants enquêtés, ces changements sont généralement positifs, bien qu'ils soient accompagnés de la massification touristique en été, qui rend la ville moins confortable pour les habitants pendant cette période. De toute façon, le tourisme est plutôt vu comme générateur d'emploi et de richesse par la population, surtout par ceux qui travaillent dans les secteurs de l'hôtellerie et la restauration, qui dépendent énormément du tourisme. Les habitants voient actuellement le tourisme comme la seule façon de développement de Nerja qui peut favoriser une croissance économique dans une période de crise comme l'actuelle.



**Figure 72. Le sentier de randonnée le plus visité**  
Auteur : Marina Gimeno Puerta

Comme points négatifs, ils soulèvent que la quantité de touristes est excessive et provoque des problèmes liés à un dépassement de la capacité d'accueil de Nerja, notamment quant aux voitures. Le fait qu'il soit très difficile de trouver des habitants dans les rues est déjà assez parlant de cette saturation touristique de la ville en été. De plus, les sentiers de randonnée, utilisés auparavant uniquement par la population locale, sont maintenant aussi saturés.

Pour les changements désirés, certains habitants voudraient que Nerja ne dépende pas uniquement du tourisme comme activité économique, en développant à nouveau la pêche, l'agriculture ou l'industrie. Ceci apporterait de l'emploi toute l'année, et pas uniquement en été. De plus, ils aimeraient qu'il y ait une certaine éducation environnementale, afin de faire comprendre la valeur des ressources naturelles des alentours, ainsi que les conséquences de jeter des poubelles dans la rue ou dans les espaces naturels. En liaison avec le tourisme, certains voudraient qu'il y ait plus de nettoyage des rues en été et plus de places de parking, qu'est un problème de plus en plus grand. Finalement, deux d'entre les enquêtés voudraient que des espaces pour les enfants et les jeunes soient créés.

## 5.2 L'AVIS D'EXPERTS

Pour cette partie, j'ai rédigé quelques questions à poser à des personnes ayant travaillé sur des thématiques liées à la problématique de ce travail. Les questions portaient sur une brève présentation de la personne, leur avis sur le développement touristique à Nerja jusqu'à présent, l'impact de ce développement touristique, quel serait un modèle touristique optimale pour Nerja et comment imaginent-ils Nerja dans un futur proche (20 ans).

En plus des personnes contactées qui ont répondu, j'ai essayé d'avoir l'entretien avec des personnes travaillant à la mairie de Nerja, mais ils ont refusé de répondre aux questions, ce qui montre déjà le manque d'intérêt par ces questions de la part des autorités locales.

### 5.2.1 Entretien m. Rafael Yus Ramos

Premièrement, j'ai contacté m. Yus Ramos, qu'est l'auteur de certains ouvrages de la bibliographie de ce mémoire. Il s'agit d'un docteur en sciences de l'Université de Grenade, professeur de biologie et géologie, actuellement retraité. Il a habité pendant 40 ans à Vélez-Málaga (à 25Km de Nerja), et est coordinateur du Cabinet d'Etudes de la Nature de l'Axarquía.

Dans son entretien, il explique que Nerja pourrait avoir développé un tourisme de qualité, ayant de nombreuses ressources touristiques différentes (plages, paysage, espaces naturels, etc.), ce qu'aurait marqué une différence importante par rapport à d'autres destinations de la côte de Málaga, qu'ont principalement des vastes plages.

Au début, Nerja a développé le plus secteur hôtelier de la côte, offrant un service de qualité supérieur aux autres destinations. Mais, à un moment, la municipalité a décidé de développer tout un système immobilier faisant coexister un tourisme entrepreneurial (hôtels, restaurants, etc), et le développement immobilier, nommé « tourisme résidentiel ». Ceci a permis une croissance économique importante pendant la période de construction, au détriment des ressources de la destination, qu'ont dû supporter une massification touristique et une banalisation du paysage. C'est-à-dire, Nerja est passé d'être une destination touristique privilégiée à une destination comme les autres de la côte, sous l'idée des autorités locales d'étendre la tâche urbaine le plus possible.

Quant à l'impact, m.Yus Ramos explique qu'il a été négatif pour la qualité du tourisme, de la destination et des ressources touristiques, mais le développement touristique a permis d'avoir une croissance économique à court terme, ainsi qu'une baisse du chômage pendant que l'industrie de la construction s'est développée.

Le développement optimal pour m.Yus Ramos aurait été de développer un tourisme hôtelier, sans abandonner l'activité primaire (agriculture, pêche). Il constate que les ressources potentielles de Nerja sont diverses et nombreuses, mais ne sont pas exploitées (à exception des grottes). La raison de ceci est que la croissance immobilière apporte des bénéfices économiques très élevés et très vite, mais à court terme. Dans le cas de Nerja, la protection de la plupart de sa surface a permis de garder beaucoup de terrain sans édifier, et a empêché d'envahir tout l'espace de la municipalité, en la transformant en une destination touristique comme Almuñécar (à 25Km de Nerja). Le développement touristique aurait dû offrir des activités suffisamment intéressantes, culturelles ou de loisirs. Ceci n'a pas été fait, et on se retrouve dans une situation similaire aux autres destinations de la côte, saturées en été et avec un tourisme exclusivement de plage.

Nerja devrait arrêter l'expansion du centre urbain, et centrer son modèle touristique en un développement d'un réseau hôtelier, que permettrait d'offrir de l'emploi et des logements de qualité. Quant à la société, elle devrait chercher de nouveaux secteurs économiques non exploités actuellement, tels que la récupération de l'agriculture, que pourrait être une agriculture de qualité, de produits écologiques, etc.

Pour le futur de Nerja, il voit deux possibilités. La première est la continuation de l'expansion urbaine, que mènerait à un continu urbain de l'ouest de la municipalité jusqu'à Maro, suivant la franche côtière. Cette possibilité est celle que développe le Plan d'aménagement urbain actuel, qui compte sur l'expansion urbanistique dans tout l'espace qui n'est pas protégé. De plus, les autorités et les entreprises immobilières cherchent à construire dans les espaces protégés, en essayant de trouver des points faibles dans les lois environnementales. S'il reste interdit de construire dans les espaces naturels, cette partie de la municipalité restera sans édifier, mais en dehors des limites des espaces protégés, la dégradation sera énorme. L'autre option serait de changer la tendance actuelle, en limitant l'expansion urbaine et en mettant en place des actions pour améliorer la situation, tels qu'ajouter des espaces verts, restaurer le patrimoine historique, des espaces publiques pour la population, des pistes cyclables, des sentiers de randonnée, etc. L'activité touristique resterait présente, bien sûr, mais ne il y aurait une diversification d'activités économiques, en utilisant l'espace rural pour une agriculture de qualité, en cherchant obtenir de bons produits, écologiques et sans utilisation de serres, au lieu de produire plus de quantité, mais sans qualité.

### 5.2.2 Entretien m. Carlos Hernández Pezzi

M. Hernández Pezzi est architecte et urbaniste, écrivain et critique d'architecture. Il a travaillé pendant 35 ans dans des projets publics et privés d'architecture et urbanisme dans les villes de Cordoue, Cadix, Madrid et Malaga. Il a été président du *Consejo Superior de Colegios de Arquitectos de España CSCAE* pendant 8 ans, de 2002 à 2010. Quant à Nerja, il la connaît et a travaillé dans des propositions pour la défendre d'un développement insoutenable.

Il trouve au développement touristique de Nerja un manque de sensibilité environnementale. Le phénomène s'est constitué dans un modèle consommateur de sol, très extensif en occupation résidentielle, donnant comme résultat une configuration insoutenable et déséquilibrée. Il s'agit d'un exemple de mauvaises actions des autorités locales concernant différentes thématiques (occupation du sol, environnement urbain, accessibilité, parkings publics, gestion de l'eau,...). De plus, de nouvelles opérations d'urbanisation, qu'ont heureusement été reportées à cause de la crise économique, sont prévues, qui continueront à contribuer à cette non-durabilité du modèle de développement.

L'impact du phénomène touristique sur Nerja a été positif du point de vue socio-économique à court-terme, mais pas durable, en offrant des opportunités d'emploi saisonnier et peu diversifié. De plus, l'emplacement et l'architecture de nombreux équipements hôteliers manquent de cohérence et d'un aspect intégré dans le paysage naturel et culturel local. Pour améliorer cette situation, Nerja devrait identifier son territoire et les éléments qui la différencient d'autres destinations comme un endroit à grande importance paysagistique, littorale et terrestre, en tenant compte de la valeur de son patrimoine naturel.

Dans l'espace urbain, il serait possible de valoriser des zones déjà existantes, comme le long du ruisseau Chillar, en améliorant l'aspect de l'espace public, ainsi que des bâtiments, notamment des hôtels, qui devraient aussi intégrer des innovations quant à l'énergie, en plus d'essayer d'avoir un aspect plus cohérent avec l'environnement naturel et culturel. Un autre élément à améliorer serait la signalétique, et la circulation en voiture.

Un développement touristique optimal serait celui qui valorisait et préservait les valeurs de Nerja, en essayant de minimiser les conséquences de l'échec de l'urbanisation résidentielle extensive. Il serait nécessaire de réduire la saisonnalité, en cherchant un développement économique autre que le tourisme. Cette diversification économique se traduirait par l'installation d'agriculture biologique, entreprises d'innovation technologique et équipements et événements à qualité culturelle. Tout ceci dans un contexte dans lequel Nerja serait une référence de qualité dans la *comarca*, et ne serait pas une municipalité isolée de son entourage.

Les actions menées par les autorités locales devraient porter sur le concept de ville durable à haut niveau environnemental. Pour cela, il faudrait penser à l'espace déjà construit et à sa réhabilitation, afin de le rendre plus fonctionnel et d'apporter de la qualité aux quartiers résidentiels, au lieu d'à construire de nouvelles surfaces. Une autre idée est de chercher des alternatives d'emploi liées à la production et consommation de produits locaux de haute qualité.

Quant au tourisme, Nerja devrait concentrer ses efforts sur l'amélioration de l'offre hôtelière en la rendant énergétiquement attirante, ainsi qu'activer de l'agro-tourisme et d'autres types de tourisme durable, afin de réduire la saisonnalité actuelle du secteur. La ville devrait intégrer la question de la durabilité dans les stratégies de développement touristique, en comprenant que le tourisme ne peut pas être traité à part les autres thématiques. De cette façon, les questions de l'emploi, la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, l'éducation, le changement climatique et la durabilité énergétique doivent être tenues en compte lors de la planification touristique.

Il est aussi important de réviser les stratégies actuelles de Nerja, en changeant la mentalité, les instruments et les actions. Selon m. Hernández Pezzi, le développement de Nerja, y compris le touristique, doit se faire autour de la thématique de l'énergie, dans un contexte de transition énergétique, à travers des actions de réhabilitation énergétique des bâtiments, des actions sur la mobilité intérieure et extérieure et de réhabilitation des ressources, réseaux et services d'infrastructure au service du tourisme, l'innovation, l'agriculture biologique et le paysage.

A moyen-terme, il imagine de nombreuses améliorations sur le territoire de Nerja, notamment dans ses installations, la qualité de vie de sa population et un tourisme cherchant la qualité. Nerja comptera avec des meilleures connexions, comme un train de la *Costa del Sol*, un service de transports en commun répondant aux besoins des habitants et un réseau routier permettant l'accès aux autres localités de la *comarca*. Il y a déjà des idées autour de cela dans le *II Plan Estratégico de Málaga* et l'*Agenda 2020-2050*. Quant à la ville, elle sera reconnue par une identité environnementale forte comme le territoire le plus qualifié de la partie orientale de Malaga, ainsi qu'attirante par la qualité de son environnement. La qualité de vie et le niveau économique des habitants sera notamment plus élevé qu'actuellement, ayant à disposition des formations dans de nombreux secteurs.

### 5.2.3 Les conclusions des entretiens

A travers ces deux entretiens on peut relever des questions clés quant au développement de Nerja jusqu'à présent, ainsi qu'aux possibilités qu'aurait la localité de tourner ce développement vers un autre plus durable.

Les deux personnes concluent que le fait d'étendre la surface édifiée est une erreur, ainsi que le développement de ce tourisme résidentiel. Le manque de sensibilité environnementale et la recherche de bénéfices à court-terme ont provoqué une configuration insoutenable et déséquilibrée du territoire, qui voit apparaître depuis des années des problèmes de circulation, saturation de l'espace et dégradation du paysage et de la ville. Ceci se traduit finalement par une utilisation extensive et non durable de l'espace au détriment des ressources locales et la qualité du paysage. Un autre point en commun entre ces deux experts est la nécessité de diversifier l'activité économique, en réduisant la dépendance du tourisme et développant une activité agricole de qualité et biologique, qui donnerait à Nerja une visibilité dans le panorama du développement durable et de la qualité environnementale, paysagistique et socioéconomique.

Un développement optimal de Nerja passerait par un changement du point de vue des autorités locales sur le développement. Il serait nécessaire de centrer les efforts dans l'amélioration de ce qu'est déjà construit, au lieu de chercher à construire plus de surface. Pour cela, il serait important de penser aux besoins de la population locale, à la création d'espaces publics et de services pour cette population, afin d'améliorer leur qualité de vie, avant de penser aux touristes. Ceci ne serait pas possible sans une diversification économique, qui permettrait aux personnes d'avoir des emplois non-saisonniers, ainsi que de s'installer dans la ville avec une certaine stabilité. L'agriculture de qualité ou l'innovation technologique pourraient être des idées à développer.

Les deux experts sont d'accord sur le fait que le développement de Nerja jusqu'à présent n'a pas été le correct, et qu'il faudrait réviser les stratégies locales prévues quant au développement économique, urbain et touristique. Ceci pourrait expliquer le fait que les autorités politiques locales n'aient pas voulu répondre aux entretiens. Elles sont toujours en train de penser au court-terme et n'ont aucun intérêt à changer un modèle qu'apporte des bénéfices économiques à court-terme. De là que la stratégie actuelle soit basée sur l'urbanisation de toute la franche côtière pas protégée.

Finalement, on peut dire que les conclusions extraites de ces deux entretiens révèlent la nécessité d'un changement d'attitude de la part des autorités locales quant au développement de la construction. Il serait donc important de penser à réhabiliter ce qu'est déjà construit au lieu de continuer à le faire, ainsi que d'améliorer la qualité de vie et les possibilités de développement et d'emploi de la population locale, en réduisant la saisonnalité de l'emploi liée au tourisme

de plage en été. Les actions devraient s'orienter vers la population locale et la diversification économique, en cherchant un développement durable, une qualité de vie élevée et des opportunités d'emploi variées permettant de développer des activités autres que celles liées au tourisme.



## 6. CONCLUSION

---

A travers ce travail, nous avons vu l'évolution du tourisme dans une municipalité côtière en étudiant l'exemple de Nerja, en Andalousie. Il s'agit de la transformation d'un village côtier dédié à la pêche et l'agriculture de subsistance en un des centres touristiques les plus importants de cette côte, à travers différentes périodes de développement.

On a pu voir une première période, où Nerja était très peu connue et visitée par des artistes espagnols et britanniques. L'aspect du village à ce moment était traditionnel. Puis, à partir de la découverte des grottes de Nerja, d'intérêt national, la municipalité a pris de la visibilité, et le tourisme a commencé à se développer. Les premiers hôtels sont apparus, et le nom de Nerja était de plus en plus connu. Ce n'est qu'aux années 1970-1980 que le tourisme de masses s'est développé, en étendant la surface urbaine sous forme d'espaces résidentiels touristiques au détriment de l'agricole. Finalement, depuis la fin des années 1990, un nouveau type de tourisme s'est développé : le tourisme résidentiel, qui se traduit par la construction de maisons, en ville ou pas, par les touristes, qui sont utilisées que pendant la période estivale, demeurant donc vides le reste de l'année.

Afin de comprendre la perception qu'ont les touristes et les habitants sur le phénomène touristique à Nerja, une enquête a été faite aux uns et aux autres. Les touristes trouvent plutôt agréable la destination, bien qu'ils sentent que Nerja a dépassé sa capacité d'accueil, notamment quant aux voitures. Ils aiment le paysage et le village, et désireraient que cela ne change pas, donc que la construction s'arrête. Quant à la population, elle voit le tourisme comme le seul générateur d'emploi de la ville, même si cela se traduit par une massification touristique en été et une dégradation progressive du paysage.

Finalement, deux experts ont donné leur avis sur cette situation, en insistant sur le fait qu'il est très important de dériver l'activité économique de la ville vers d'autres secteurs, notamment l'agriculture, qui pourrait être biologique et de qualité, ou la pêche. Les deux soulèvent les conséquences que peut avoir un développement touristique non contrôlé, basé sur des habitations vides la plupart de l'année. Pour le secteur touristique, ils proposent un modèle moins consommateur d'espace, où les touristes se logeraient dans la ville dans des logements réglés (des hôtels ou appartements faits à ce propos). En tout cas, la construction de nouveaux espaces touristiques ou de résidences isolées dans l'espace rural n'est absolument pas conseillée par ces deux personnes.

A travers cela, on voit que Nerja est une ville qui garde encore un certain aspect traditionnel et une identité locale, ainsi qu'un paysage privilégié entre la mer et la montagne, mais qui est en train de se perdre par l'envie d'une croissance urbaine constante, ainsi que de continuer à dépendre uniquement du tourisme. Ainsi, on peut dire que le développement touristique de Nerja a été positif

jusqu'à présent, mais est en train de dépasser sa capacité d'accueil, et de perdre les éléments qui font qu'elle soit si appréciée par les touristes. Il est ainsi prévisible que dans un certain temps, surtout si la municipalité décide finalement d'édifier la frange côtière qui reste encore rurale, que Nerja perde son attractif principal, le paysage, qu'est ce qui fait retourner les touristes. De cette façon, Nerja risquerait de perdre ce qui la fait unique dans cette côte, le paysage et l'aspect traditionnel, par le désir d'expansion urbaine.

Il serait donc désirable que Nerja diversifie son économie, en allant vers d'autres secteurs économiques traditionnels, en cherchant à produire de la qualité en agriculture et pêche, en récupérant l'identité locale traditionnelle. Ceci n'exclut pas le tourisme comme activité économique, mais permettrait de ne pas continuer à construire en détruisant le paysage, et d'offrir des produits locaux, en valorisant une culture propre et une identité locale. On peut donc se demander si ce serait possible de changer le modèle touristique actuel, vers un autre qui mette en valeur les éléments locaux et évite ainsi la dégradation du paysage et la perte de l'identité propre de Nerja.

## 7. TRAVAIL FUTUR

---

Pour continuer à travailler sur cette thématique, il serait intéressant de parler avec plus d'habitants, afin de connaître réellement leurs besoins et leurs intérêts. Pour cela, il faudrait visiter Nerja dans une autre période de l'année, car en été il est très difficile de trouver des habitants. Pour développer d'autres activités économiques que le tourisme, il faudrait étudier les possibilités agricoles de la municipalité, ainsi que former des personnes dans ce domaine. Une autre activité économique traditionnelle qui pourrait se raviver est la pêche, qu'est actuellement en recul.

Mais, pour pouvoir faire tout cela, il faudrait un changement dans les plans de développement de Nerja, qui vont dans une direction complètement opposée. Comme le disent les deux experts interviewés à cette occasion, l'édification de la zone ouest de la municipalité devrait s'arrêter, et la vocation de la ville ne devrait pas être que touristique.

Il serait important de sensibiliser la population sur les risques et les conséquences que peut avoir un développement touristique toujours croissant et consommateur d'espace, qui va vers l'élimination de toute autre activité de façon définitive, car il ne serait pas possible de récupérer un espace construit pour l'agriculture.

Un des problèmes les plus importants à Nerja est le manque de parking pendant la période estivale. Pour cela, il serait intéressant de développer un système de transports en commun adéquat aux besoins des touristes, afin de les dissuader d'aller en voiture. Ce système de transport en commun devrait se mettre en place à l'intérieur de la ville, et aussi connecter Nerja avec des points clés, comme les aéroports proches ou certaines villes, comme Malaga ou Grenade. A l'intérieur de la ville, il faudrait retracer les parcours des lignes de bus, qui ne sont pas efficaces actuellement ; pour les connexions avec les points clés, il faudrait améliorer la visibilité du réseau de transports existant actuellement, qu'est inconnu pour la plupart des touristes, notamment des étrangers. De plus, il serait intéressant de mettre en place le train qu'est déjà prévu, qui mettrait en liaison les villages côtiers et donnerait une meilleure visibilité aux formes de transport alternatives à la voiture.

D'autre part, un meilleur réseau de transports pourrait peut-être attirer certaines entreprises, ou des centres de recherche, ce qui donnerait de l'emploi à la population et réduirait la dépendance exclusive du tourisme. Une autre option seraient des centres de formation professionnelle, liée aux activités économiques qui seraient développées à Nerja. Ceci est aussi une opportunité pour réduire le nombre d'appartements vides, en essayant d'attirer de la population qui reste à Nerja toute l'année.

## 8. BIBLIOGRAPHIE

---

- ANSELMI, F.A ; GENNA, V.D. (2007) : « Sustainable Tourism Development : Guide for local planners », *Local Governance and Sustainable Development*, p. 1-17. Paris.
- DE AZCÁRATE BANG, T ; JIMÉNEZ HERRERO, L ; MARÍN CABRERA, C. (2005) (coords) : *Diálogo sobre turismo, diversidad cultural y desarrollo sostenible*. Instituto de Turismo Responsable. Barcelone.
- BLÁZQUEZ, M ; MURRAY, I ; ARTIGUES, A.A. (2011) : « La Balearización global. El capital turístico en la minorización del Estado ». *Investigaciones turísticas 2*, p.1-28. Alicante.
- Commission Mondiale de l'Environnement. *Rapport Brundtland*. Nations Unies. 1987.
- *Plan General de Ordenación Urbanística Nerja*. Excmo. Ayuntamiento de Nerja. Nerja. 2010
- FLORES DOMÍNGUEZ, R. (2012) : *Sierras de Tejeda y Almijara. Guía del excursionista*. Editorial la Serranía. Ronda, Malaga.
- GONZÁLEZ, M ; LEÓN, C. (2010) : *Turismo sostenible y bienestar social: ¿cómo innovar esa industria global?* Erasmus ediciones. Barcelone.
- GORDON, B.M. (2002) : « El turismo de masas: un concepto problemático en la historia del siglo XX. » *Historia contemporánea* 25, p. 125-156.
- GUTIÉRREZ BRITO, J. (2013) : *El turismo que vemos y contamos. Técnicas de investigación social aplicadas al turismo*. Universidad Nacional de Educación a Distancia. Madrid.
- GUZMÁN, A., SANTIAGO, A. ; BONILLA, I. (2006) « La caña de azúcar, un referente cultural en la Axarquía ». *Ballis 2* p.67-88.
- HIERNAUX-NICOLAS, D; CORDERO, A; VAN DUYNEN MONTIJN, L. (2002) : *Imaginario sociales y turismo sostenible*. Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales. San José de Costa Rica.
- JORDÁ, F. (1986) : *Prehistoria de la Cueva de Nerja*. Malaga.
- JOUMARD, R. (2011) : *Concept de durabilité: définition, méthodes et outils d'évaluation*. 15<sup>e</sup> Ecole d'été en évaluation environnementale. IEPPF et SIFEE. Douala.
- LÓPEZ-GUZMÁN GUZMÁN, T-J ; LARA DE VICENTE, F. (2005) : *Turismo sostenible: un enfoque multidisciplinar e internacional*. Universidad de Córdoba. Córdoba. 2005.
- MANERA ERBINA, C; ESCARTÍN, J.M; MOREY, A; SERRA, A; GARAU TABERNER, J; PELLEJERO, C; MARTIN, I; SEGRETO, L. (2008) : *Historia del turismo de masas en España, 1940-2000: las Islas Baleares y los contrastes mediterráneos*. Ministerio de Educación y Ciencia.
- MONESTEROLO, A; QUEVEDO, I; RAMÍREZ, M. (2007) : *Manual de responsabilidad social: por un turismo sostenible*. Ministerio de turismo. Quito, Equateur.

- *Notre avenir à tous (rapport Brundtland)*, Commission mondiale sur l'environnement et le développement, Nations Unies, 1987.
- PELLICER, M. Y ACOSTA, P. (1997) *El neolítico y calcolítico de la Cueva de Nerja en el contexto andaluz*. Malaga.
- PÉREZ DE LAS HERAS, M. (2004) : *Manual del turismo sostenible: cómo conseguir un turismo social, económico y ambientalmente responsable*. Mundi-prensa. Madrid.
- RAMÍREZ TREVIÑO, A; SÁNCHEZ NÚÑEZ, J.M; GARCÍA CAMACHO, A. (2004) : « El desarrollo sustentable: interpretación y análisis. » *Revista del Centro de Investigación* Vol. 6, n.21. Universidad La Salle. Mexique.
- RUIZ GARCÍA, P. (1994) : *La Taha de Frigiliana. Nerja, Torrox y Frigiliana después de la conquista*. Vélez-Málaga.
- WOLTERS, T.M. (1991) : *Tourism Carrying Capacity*. World Tourism Organization-United Nations Environment Program. Paris.
- YUS RAMOS, R. (2013a) : *Territorio, turismo y paisaje en Nerja. Los efectos de la burbuja inmobiliaria. 1960-2013*. Gabinete de Estudios de la Naturaleza de la Axarquía. Nerja, Malaga.
- YUS RAMOS, R. (2013b) : « ¿Es sostenible el modelo turístico de Nerja? El valor de la opinión ». *Revista el Observador*.

## 9.PAGES WEB

---

<http://www.juntadeandalucia.es/boja/1989/60/1>

<http://www.andalucia.org/es/espacios-naturales/paraje-natural/acantilados-de-marro-cerro-gordo/>

<http://www.redeuroparc.org/>